Le Poids du PassÃ©

by Fluvia

Category: Shingeki no Kyojin/é€²æ’ƒã•®å·¨äºº
Genre: Mystery, Romance
Language: French
Characters: Levi, Mikasa A.
Status: Completed
Published: 2016-04-22 18:16:05
Updated: 2016-04-24 16:39:43
Packaged: 2016-04-27 13:24:28
Rating: T
Chapters: 2
Words: 16,326
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Mikasa Ackerman est demandÃ©e dans le bureau du major pour une mission importante et devant Ãªtre gardÃ©e secrÃ¨te. En effet, avec le caporal Levi, ils vont devoir se rendre dans la ville souterraine oÃ¹ un groupe de voyous font rage. Ã‰trangement, le caporal semble cacher quelque chose en rapport avec son passÃ©!

1. 1: le retour des regrets

Notes de l'auteure: Bonjour ou bonsoir. Bon alors voilÃ : mon imagination trop productive a sorti ce petit Two Shot, un RivaMika pour changer! J'espÃ¨re que Ã§a va vous plaire!

Disclaimer: Ce manga ne m'appartient pas - je vous promets que j'ai jouÃ© au loto, mais que Ã§a n'a rien changÃ©! Donc aucun des perso n'est de mon imagination, ni mÃªme leur univers!

Musique conseillÃ©e: Down with the fallen, Starset

Dernier petit commentaire: j'espÃ¨re que Ã§a vous plaire. Je l'ai Ã©crit en me demandant ce que Ã§a faisait de revenir Ã un endroit qui comportait des souvenirs douloureux...

* * *

><p>Le poids du passÃ©

1. Le Retour des Regrets

Mikasa fonÃ§ait droit devant elle, accrochant ses pinces de mÃ©tal renforcÃ© dans les arbres et sur les branches solides. Elle tournoya rapidement sur elle-mÃªme, ses cheveux s'envolÃ¨rent, emportÃ©s par le vent. Elle aimait tellement voler ainsi dans les airs : elle avait la sensation d'Ãªtre libre dans ces moments. Elle avait l'impression d'Ãªtre sortie de ce monde oÃ¹ survivre est si difficile. Elle avait

la sensation de ne plus avoir de problÃ¨mes et de ne plus en avoir jamais. De pouvoir simplement vivre pleinement. Oui rien ne remplissait plus son esprit. Simplement voler. Dans ce ciel colorÃ© et qui se teintait progressivement d'un orange-rosÃ©, tandis que le soleil commenÃ§ait Ã dÃ©cliner, Ã Ãªtre absorbÃ© par l'horizon. Cette boule de lumiÃ¨re vive et belle, elle aimerait tant la rejoindre, la rattraper. Partir avec elle vers des lieux inconnus et sans aucun doute magnifiques. Elle aimerait tellement sortir de ces Murs trop Ã©troits qui la restreignaient.

Mais elle ne le pouvait pas : le gaz qui la faisait avancer avait ses limites â€“ la bouteille n'Ã©tait pas Ã©ternelle â€“ et elle devait aussi protÃ©ger ce Mur des Titans. Elle ne pouvait pas de toute faÃ§on abandonner son frÃ¨re, lÃ©gÃ¨rement suicidaire sur les bords : qui prendrait soin de lui ? Mais elle ne pouvait pas non plus laisser ses amis et son nouveau Bataillon. Ils avaient tous besoin d'elle : elle Ã©tait le Miracle de l'HumanitÃ©, elle devait se battre et protÃ©ger ceux Ã qui elle tenait. C'Ã©tait son rÃ´le, ce qu'on attendait de celle qui les sauveraient sans doute. Celle qui ferait la diffÃ©rence dans ce long et harassant combat contre les Titans. Quand tous ces monstres seraient morts, quand ils seraient tous rassemblÃ©s en un gigantesque tas fumant devant toutes les divisions, alors seulement elle pourrait rÃªver, elle pourrait penser Ã partir au loin, lÃ oÃ¹ elle le dÃ©sirerait. Personne ne pourrait alors la retenir. Elle serait libre.

Soudain, un Titan jaillit devant elle, cachÃ© jusqu'au dernier moment par les grands arbres aux feuillages si denses. Elle sortit soudainement de ses pensÃ©es, serra ses mÃ¢choires, et raffermit sa prise sur ses armes. Elle se jeta en avant, prenant de la vitesse et de l'Ã©lan, pour mieux trancher. Elle fronÃ§a les sourcils et enfonÃ§a sÃ¨chement ses lames dans la nuque plus molle du monstre en bois. Un morceau rose clair imitant la chair de ces crÃ©atures fut tranchÃ© net en triangle et jaillit dans les airs.

Elle jeta un regard derriÃ¨re elle, l'entaille Ã©tait vraiment profonde, elle entamait mÃªme le bois clair dessous. Exactement ce qu'on attendait des soldats, en plein dans le mille. Vraiment trop facile. Si seulement ces monstres Ã©taient vraiment si docilesâ€¦ ils en seraient dÃ©jÃ dÃ©barrassÃ©s depuis longtemps. Le Titan d'entraÃ®nement fut remontÃ© par les cordes, tractÃ©es par ses camarades de Bataillon. Elle les entendait se donner des directives pour aller plus vite, mais elle entendait aussi â€“ et surtout â€“ leurs exclamations d'admiration. Elle resta de marbre : elle se fichait de l'opinion des autres, la seule personne qui l'importait Ã©tait Eren.

Un soldat Ã terre agita les bras dans tous les sens dans sa direction pour attirer son attention. Elle le dÃ©tailla, curieuse et se dirigea vers lui. Elle ralentit et se laissa descendre doucement au sol Ã ses cÃ´tÃ©s. Elle rÃ©cupÃ©ra ses cÃ¢bles et les pinces de mÃ©tal qu'elle avait accrochÃ©es dans un arbre, prises dans les feuilles vertes et denses. Elle rangea ensuite ses lames dans les fourreaux multiples et passa un petit coup sur ses Ã©paules pour chasser les poussiÃ¨res de son vÃªtement â€“ plus un tic qu'une vÃ©ritable nÃ©cessitÃ©.

Elle fronÃ§a les sourcils, pourquoi est-ce qu'on venait la dÃ©ranger durant son entraÃ®nement ? Cela devait dÃ©cidÃ©ment Ãªtre important : personne normalement n'osait la dÃ©ranger dans ce moment. En effet,

si le Miracle s'entraÃ®nait, c'Ã©tait une chance de plus pour la Gloire de l'HumanitÃ©. Une chance de survivre et de rÃ©sisterâ€¦ L'homme la sortit de ses interrogations en se mettant au garde-Ã -vous â€“ c'Ã©tait assez rare pour elle comme elle n'Ã©tait qu'un simple soldat sans grade. Cela attira d'autant plus son attention.

Â« Mikasa Ackerman, le major Erwin souhaite vous voir le plus vite possible : il aimerait vous parler. Une mission apparemment, top secrÃ¨te. Il ne m'en a pas dit plus. Si vous voulez bien me suivreâ€¦ Â»

Elle se contenta de hocher la tÃªte vers le bas, le visage toujours impassible, et suivit le soldat brun qui se mettait en route. Leur marche Ã©tait rapide, et ils arrivÃ¨rent rapidement dans le bureau de leur chef de Bataillon, traversant le terrain d'entraÃ®nement et les couloirs du bÃ¢timent. Devant la porte ouvragÃ©e, le soldat la salua en plaÃ§ant son poing sur son plexus, et l'autre dans son dos. Elle n'y fit mÃªme pas attention, le remerciant platement d'une voix morne. Elle poussa ensuite la porte de bois aprÃ¨s avoir toquÃ© et attendu la permission. Elle pÃ©nÃ©tra dans le bureau, et salua solennellement son supÃ©rieur.

Le caporal en chef Levi Ã©tait basculÃ© dans la chaise en face du bureau de bois sombre et astiquÃ©, les pieds posÃ©s sur le bord de celui-ci. DerriÃ¨re lequel se trouvait assis Erwin avec une expression sÃ©rieuse â€“ quand ne l'Ã©tait-il pas, en fait. La tÃªte du major reposait sur ses mains croisÃ©es, il semblait presque soucieux avec ses sourcils froncÃ©s et ses yeux perdus dans le vague. Il remonta les yeux vers elle, et lui fit signe de s'asseoir sur le siÃ¨ge restant.

Â« â€• Vous vouliez me voir, major ? Je peux vousâ€¦ aider en quelque chose ?

â€• Mikasa, en effet, oui : nous avons besoin de toi et de tes compÃ©tences, de tes talents surtout. Je vais t'apprendre quelque chose d'assez dÃ©routant mais de rÃ©el, c'est un secret qui a Ã©tÃ© gardÃ© Ã la majoritÃ© de la population. C'est pour cela que nous te faisons confiance pour tenir ta langue, je suis sÃ»r que tu comprendras. (Il attendit le hochement silencieux de tÃªte de la jeune soldate.) VoilÃ , il y a une ville souterraine, accessible par le Mur Maria, et plus rÃ©cemment par Rose. Je sais que c'est un peu perturbant d'apprendre cela juste maintenant, mais il ne vaut mieux pas que les citoyens lambda soient au courant, ils se feraient de fausses idÃ©es. Autrefois, le gouvernement pensait que ce serait une bonne idÃ©e : hors des Titans, de forts potentiels pour accueillir la population. Seulement, nous ne savions pas que les Humains avaient tant besoin d'une chose : le soleil. Il y a eu assez vite des problÃ¨mes de santÃ©, et des trafics se sont aussi dÃ©veloppÃ©s dans les profondeurs malgrÃ© la police.

Â« Il y a toujours des gens en bas, mais nous ne pouvons pas les faire remonter : ils sont trop nombreux. Au moins sont-ils en sÃ©curitÃ© des Titans. Je dois te prÃ©ciser que maintenant la ville peut toujours Ãªtre utilisÃ©e en cas d'attaque de Titans, mais on ne peut pas survivre plus d'une semaine avec les rares vivres. Bref revenons Ã notre mission : rÃ©cemment, on nous a informÃ©s qu'un groupe de quatre jeunes jouent les justiciers, en pillant les faibles ressources prÃ©sentes en bas. Je veux que vous les trouviez et que

vous Ã©valuiez leurs capacitÃ©s. Car, certains peuvent avoir de grands potentiels, et cela peut Ãªtre utile pour l'ArmÃ©e. Â»

Erwin lanÃ§a un lÃ©ger regard en coin Ã son caporal. Celui-ci fit comme s'il ne l'avait mÃªme pas remarguÃ©, regardant de l'autre cÃ´tÃ©, vers la fenÃªtre. Mikasa fronÃ§a les sourcils, elle ne comprenait pas l'origine de cette rÃ©action entre les deux, apparemment complices de quelque chose. Le passÃ© du caporal en chef Levi Ã©tait uniquement un voile noir qui cachait de grands mystÃ¨res. Elle ne savait rien dessus, comme personne sous le commandement de ce dernier. Si, peut-Ãªtre Petra l'avait su avant de mourirâ€¦ mais le secret Ã©tait maintenant Ã nouveau bien gardÃ©, si bien que certains de ses camarades murmuraient qu'il avait Ã©tÃ© un voleur ou mÃªme un assassin avant de rentrer dans le Bataillon d'Exploration, enrÃ´lÃ© par Erwin. Quant Ã cette ville souterraine et secrÃ¨te, elle ne savait qu'en penser. Pourquoi dans ce moment son esprit revenait-il Ã Petra et Levi ? Pourquoi les voyait-elle ensemble ? Il fallait gu'elle rÃ©flÃ©chisse Ã cette mission qu'on lui avait confiÃ©e, pas Ã un couple possible dans le passÃ©. Elle chassa toutes les idÃ©es parasites de sa tÃªte.

Â« Donc, si j'ai bien compris, vous voulez qu'on arrÃªte le quatuor qui vole dans les profondeurs, c'est Ã§a ? Mais on ne les met pas en prison : on les observeâ€¦ Et s'ils sont douÃ©s, on les remonte. J'ai tout compris ? Â»

Un hochement de tÃªte de la part du supÃ©rieur aux Ã©pais sourcils chÃ¢tains lui rÃ©pondit. Elle marqua un petit temps d'arrÃªt, depuis quand le Bataillon d'Exploration devenait-il une police, ce n'Ã©tait pas plutÃ´t Ã ces fainÃ©ants des Brigades SpÃ©ciales de le faire ? Levi se pencha lÃ©gÃ¨rement en avant pour attraper quelque chose posÃ© en face de lui. Il le lui tendit ensuite. Un dossier. D'un petit regard interrogateur et un froncement d'un de ses sourcils, elle l'attrapa â€“ sans pour autant dÃ©tourner le regard du caporal en chef. D'un mouvement de menton, il lui fit signe de le lire : ce n'Ã©tait pas sur son front qu'Ã©taient marquÃ©s les renseignements.

AprÃ¨s un dernier regard suspicieux vers lui et vers le second homme, elle ouvrit la premiÃ¨re page et parcourut rapidement le dossier des yeux. Il n'Ã©tait pas trÃ¨s intÃ©ressant, et assez maigre de son point de vue. Rien qui ne l'avanÃ§ait Ã©normÃ©ment : vols Ã l'Ã©talage, dÃ©tournements de livraisons, la seule chose qui pouvait l'intÃ©resser Ã©tait surtout utilisation de l'Ã©quipement tridimensionnel. Mais on l'avait dÃ©jÃ mise au gout donc elle le savait dÃ©jÃ . C'Ã©tait simplement cela qui avait retenu son attention. Quatre hommes assez douÃ©s pour que la milice n'arrive pas Ã les coincerâ€¦

Elle Ã©mit un petit grognement affirmatif, pour remplacer un hochement de tÃªte. Elle ferait partie de cette mission. Elle rendit le dossier de papier Ã son propriÃ©taire, qui le repoussa vers l'imposant blond. En plus, elle pourrait en apprendre plus de ses camarades de Bataillon, et le caporal pourrait peut-Ãªtre mÃªme lui donner des conseils pour s'amÃ©liorer dans le maniement des armes. Elle irait avec lui et Eren et protÃ©gerait ce dernier coÃ»te que coÃ»te. Cela lui paraissait Ãªtre un bon plan, en fait.

Â« â€• TrÃ¨s bien, dans ce cas, toi et le caporal en chef Levi pouvez y aller dÃ¨s maintenant. Vos affaires sont prÃªtes et attachÃ©es avec

les selles de vos chevaux. Je vous laisse une forte libertÃ© de mouvements : vous Ãªtes assez douÃ©s pour savoir ce qu'il faut faire au bon moment.

â€• A-attendez, le coupa Mikasa, vous voulez direâ€¦ qu'on vaâ€¦ arrÃªter _quatre _typesâ€¦ Ã â€¦ Ã deux ?!

â€• Oui, des contestations ? Tu ne te trouves pas assez forte pour ? Ou peut-Ãªtre que c'est que tu ne veux pas laisser ton cher Eren tout seul ? Ne t'inquiÃ¨te pas, un Titan ne va pas venir le manger pendant ton absence, la rassura en se moquant le major. Â»

Elle rougit lÃ©gÃ¨rement â€“ ne sachant pas si c'Ã©tait de la colÃ¨re ou de la honte â€“, bafouilla puis finit par s'incliner. AprÃ¨s tout, il savait ce qu'il faisait : il n'Ã©tait pas arrivÃ© Ã ce grade en un claquement de doigts. Et il Ã©tait toujours en vie malgrÃ© toutes les Ã©preuves qu'il avait traversÃ©es. Et puisâ€¦ c'Ã©tait le chef et c'Ã©tait lui qui donnait les ordres â€“ qu'elle se devait de respecterâ€¦

Apparemment, le caporal Levi et elle allaient devoir se renseigner sur les quatre, dÃ©terminer se ses derniers pouvaient se battre contre des Titans, et alors, les renforts arriveraient pour coincer le groupe et les amener Ã la surface. Ou les mettre en prison si jamais. Oui, ce pouvait Ãªtre dans ses cordes, encore plus si le caporal l'accompagnait : aucune chance que ces petits voyous Ã©chappent aux mains des deux soldats les plus forts de l'HumanitÃ©. Ces petits bandits qui jouaient les justiciers et qui ne connaissaient rien au monde d'En-haut n'avaient qu'Ã bien se tenir !

Le caporal se leva souplement en replaÃ§ant sa chaise derriÃ¨re lui, fit un signe de tÃªte Ã son supÃ©rieur, ouvrit la porte, se retourna pour pousser cette derniÃ¨re, et, sans un regard derriÃ¨re lui, se dirigea vers les Ã©curies de son martial. Sans chercher Ã savoir si la jeune femme Ã l'Ã©charpe bordeaux le suivait ou non. Il s'en foutait Ã vrai dire : elle finirait bien par le retrouver.

Cette derniÃ¨re leva les yeux au ciel, salua son major aux Ã©pais sourcils, et se pressa pour rejoindre le froid caporal. Elle grommela dans son Ã©charpe pour qu'il ne puisse pas l'entendre. Elle aussi aurait prÃ©fÃ©rÃ© ne pas y aller seule Ã lui, avoir une Ã©quipe mais ce n'Ã©tait pas pour Ã§a qu'il Ã©tait obligÃ© de tenter de la semer en chemin ! C'Ã©tait leur supÃ©rieur Ã tous les deux qui en avait dÃ©cidÃ© ainsi, et il allait devoir se plier aux ordres, que Ã§a lui plaise ou non. De toute faÃ§on, sourit l'intrÃ©pide jeune femme, il n'arriverait pas Ã la distancer â€“ donc encore moins la perdre â€“ : il Ã©tait plus petit qu'elle et faisait donc de plus petites enjambÃ©es â€“ Ã la fiertÃ© de la jeune femme.

Elle le rattrapa donc sans peine, et le suivit jusqu'aux Ã©curies, le nez toujours enfoncÃ© dans son Ã©charpe. Il lui jeta un petit regard Ã la dÃ©robÃ©e avant de reprendre son chemin. ArrivÃ©s aux Ã©curies, un soldat leur tendit une monture chacun. Ils grimpÃ¨rent souplement sur la selle, et se dirigÃ¨rent vers la porte Rose.

Ils allaient passer par l'ancien chemin jusqu'Ã la ville souterraine : au moins auraient-ils plus de chances de rentrer discrÃ¨tement dans la ville et de se fondre plus facilement dans la masse â€“ et les langues se dÃ©lieraient donc Ã leurs questions. Ils devaient pour

accÃ©der Ã cette porte, avancer vers leurs anciens locaux, au milieu d'un village maintenant totalement dÃ©truit. L'une des raisons pour laquelle la porte n'Ã©tait plus utilisÃ©e : sortir par-lÃ Ã©tait un acte suicidaire.

Le Miracle de l'HumanitÃ© espÃ©rait sincÃ¨rement que les Titans les laisseraient tranquilles en dehors de ces Murs. Ce serait vraiment un gros manque de chance que d'en croiser un sur leur trÃ¨s court trajet : un kilomÃ¨tre au galop, tout au plus.

Le Mur s'ouvrit lentement et le duo fronÃ§a les sourcils les soldats les prÃ©vinrent de se dÃ©pÃªcher. Pas question qu'un Titan en profite pour passer. La jeune femme aux cheveux ailes de corbeau, Ã©tait toujours enfoncÃ©e dans son Ã©charpe, jusqu'aux yeux. Elle observa avec attention la porte avec le visage d'une femme Ã la tÃªte Ã©lÃ©gante, les yeux dÃ©terminÃ©s et le menton relevÃ© fiÃ¨rement gravÃ© dessus, s'ouvrir lentement. Un vent froid s'engouffra dans l'ouverture et fit voler ses cheveux sombres dans tous les sens. Elle ne broncha mÃªme pas, elle se fichait totalement de ces derniers, elle s'enfonÃ§a un peu plus dans la chaleur rÃ©confortante de la laine.

Levi hocha la tÃªte pour son Ã©quipiÃ¨re, et il pressa les flancs de sa monture au poil noir d'encre. Il observa la jeune femme placide Ã ses cÃ´tÃ©s. Ses yeux brillaient d'une dÃ©termination farouche, et elle donna un petit coup de talon dans les flancs de son cheval gris pour le presser d'avancer. Ce dernier fit un bond en avant et se mit Ã galoper pour passer la porte ouverte et qui commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã se refermer. Il pressa sa monture un peu plus pour se placer Ã ses cÃ´tÃ©s. Ils avaient franchi le Mur et Ã©taient dÃ©sormais livrÃ©s Ã eux-mÃªmes ou presque.

La lourde porte Ã©mit un lourd bruit lorsqu'elle se referma derriÃ¨re eux.

Erwin avait demandÃ© conseil au caporal sur qui prendre pour cette mission si important et secrÃ¨te : ils devaient prendre le minimum de soldats. AprÃ¨s tout, la ville souterraine ne devait pas Ãªtre vantÃ©e Ã tous. Elle devait encore rester secrÃ¨te un temps. Ils ne voulaient pas un mouvement de masse dans cet endroit. Les rÃ©serves au cas d'une attaque ne dureraient qu'une semaine.

AprÃ¨s un instant de rÃ©flexion, le caporal lui avait proposÃ© le nom de Mikasa. Elle lui avait paru Ãªtre la meilleure : elle avait du potentiel, Ã©tait aussi douÃ©e que lui au mÃªme Ã¢ge. Voir plus. Elle avait un vÃ©ritable don dans les armes, et l'exploitait au maximum. Elle progressait Ã©galement Ã une vitesse stupÃ©fiante. Mais aussi, elle ne parlait que lorsque c'Ã©tait nÃ©cessaire. Le secret serait donc assurÃ© d'Ãªtre gardÃ© avec elle. Eren â€“ dont le nom lui Ã©tait un instant passÃ© dans la tÃªte â€“ n'aurait pas Ã©tÃ© Ã la hauteur, bien trop faible et suicidaire pour cette mission. Et parfois, il avouait des choses sans mÃªme rÃ©flÃ©chir avant de le faire.

Le fameux et dangereux caporal sortit de ses pensÃ©es et vÃ©rifia qu'ils avaient bien un sac sur leur cheval â€“ dans lequel Ã©tait rangÃ© leur Ã©quipement tridimensionnel pour la ville, et leurs rÃ©serves de gaz : ce serait utile pour en-bas. Lorsqu'ils arriveraient dans les profondeurs de la ville, il ne fallait qu'ils se fassent repÃ©rer immÃ©diatement, dÃ¨s leur arrivÃ©e. Les langues

avaient tendance Ã Ãªtre liÃ©es quand il s'agissait de donner des informations Ã l'ArmÃ©e ou Ã la milice. La solidaritÃ© â€“ comprÃ©hensible vues les dures conditions. Mais tout Ã©tait bon : le compte y Ã©tait dans les sacs, il y avait aussi des provisions s'ils y passaient plus de temps que prÃ©vu.

Il se concentra de nouveau sur le trajet. Ils ne devaient pas s'en Ã©loigner, sinon ils risquaient de croiser des monstres. Au grand galop, soulevant des nuages de poussiÃ¨re derriÃ¨re eux, ils slalomaient entre les ruines de maison. DÃ©vastÃ©es par les Titans. On aurait dit que ces derniers avaient fait un concours de qui faisait le plus de dÃ©gÃ¢ts. Il pouvait encore voir quelques cadavres dÃ©composÃ©s ou Ã demi. L'odeur Ã©tait atroce, un mÃ©lange de mort, de charogne et de corps en dÃ©composition. Cela lui donnait presque envie de vomir, mÃªme aprÃ¨s toutes ces annÃ©es, il ne s'y Ã©tait pas habituÃ©, Ã cette odeur de mort. Mikasa Ã cÃ´tÃ© de lui restait impassible, regardant devant elle sans s'attarder sur le paysage, du moins de ce qu'il pouvait voir â€“ son Ã©charpe cachait tout le bas de son visage, une fois de plus.

Soudain un bruit prÃ©cipitÃ© rÃ©sonna derriÃ¨re eux. Les deux soldats se crispÃ¨rent et se figÃ¨rent, tandis que les chevaux s'agitaient. Ils regardÃ¨rent briÃ¨vement derriÃ¨re eux, puis leurs regards entendus se croisÃ¨rent : ils savaient ce qu'ils devaient faire. Deux Titans arrivaient en courant, Ã vive allure. Ils se retournÃ¨rent une fois de plus, plus longuement cette fois-ci pour se renseigner sur eux â€“ taille, dÃ©viants ou non. Les monstres couraient en agitant leurs bras ouverts, d'une faÃ§on ridicule, tandis que leur ventre Ã©norme rebondissait Ã chacun de leurs pas. Ils mesuraient tous les deux quinze mÃ¨tres et rattrapaient rapidement le duo devant eux qui poussait plus vite leur monture. Ces derniers hochÃ¨rent simultanÃ©ment la tÃªte, s'accrochÃ¨rent avec l'Ã©quipement et dÃ©collÃ¨rent subitement de leur selle.

Les cÃ¢bles d'acier renforcÃ©s les tirÃ¨rent loin des rapides monstres â€“ qui s'en foutaient totalement de leurs montures. Ils dÃ©gainÃ¨rent leurs armes, et d'un coup d'Å“il, ils dÃ©cidÃ¨rent lequel des deux allaient prendre quel Titan. Mikasa prenait celui de gauche, tandis que Levi s'occupait de celui de droite. Une parfaite coordination qui les surprenait â€“ ils n'avaient jamais travaillÃ© ensemble.

La jeune fille prit appui sur le mur d'une maison Ã demi effondrÃ©e, se propulsa ensuite et accrocha ses pinces tranchantes sur l'Ã©paule du gigantesque Titan. Le travail allait Ãªtre vite fait bien fait, comme elle l'apprÃ©ciait. Un seul monstre par personne, c'Ã©tait dÃ©cidÃ©ment bien trop facile pour les deux plus forts de l'HumanitÃ©. Elle se posa sur l'Ã©paule de ce dernier, poussa de nouveau sur son pied, se plaÃ§a derriÃ¨re la tÃªte du monstre, et trancha net l'endroit sensible et exposÃ©. Un triangle sanglant de chair gicla et rebondit sur le sol, dans un grand giclement vermeil. Le colosse s'Ã©croula lourdement au sol, ne laissant plus qu'un squelette blanc et fumant.

Levi, en tournoyant sur lui, fit la mÃªme chose. D'une prÃ©cision et rapiditÃ© chirurgicale â€“ qui faisait en partie sa renommÃ©e et sa lÃ©gende. Il rangea ensuite ses deux lames dans leurs fourreaux, et accrocha les propulseurs Ã sa ceinture. Il observa ensuite dans la direction de la jeune femme, tout en ne se faisant pas de soucis : elle Ã©tait assez forte pour se dÃ©merder avec un Titan de quinze

mÃ¨tres â€“ sinon il se faisait des soucis quant Ã la survie de leur espÃ¨ce. Il eut la confirmation intime qu'il avait fait le bon choix en la prenant avec lui â€“ en plus elle Ã©tait plus douÃ©e que ce maladroit de JaÃ«ger qui avait les deux pieds dans la mÃªme chaussureâ€¦

Il la rejoignit tandis qu'elle remontait prestement sur sa selle et se retournait vers lui, sans perdre de temps. C'Ã©tait ce qu'il appelait un soldat efficace, et il aimait ceux de ce type. Sur le pauvre kilomÃ¨tre qu'ils avaient Ã parcourir, ils avaient dÃ» croiser deux Titans ! Ils ne pouvaient avoir moins de malchance. Ou si : croiser un groupe entier de monstres. Bon, au moins n'avaient-ils pas eu de difficultÃ©s.

Ils reprirent leur route, plus lentement entre les dÃ©combres qui la bouchaient. Ils approchaient finalement de leur but sans trop de dÃ©gÃ¢ts â€“ ou mÃªme pas du tout.

Levi s'arrÃªta alors soudainement devant une des maisons les mieux conservÃ©es, mais sans toit â€“ effondrÃ© sans doute par la faute d'une main de Titan projetÃ©e avec force dessus. Il descendit de cheval, se laissant glisser jusqu'Ã ce que ses pieds touchent le sol, et, il marqua un temps d'arrÃªt. Il semblait reconnaÃ®tre cet endroit, savoir exactement oÃ¹ il devait aller. Ses doigts se crispÃ¨rent sur le troussequin de sa selle.

La jeune femme se laissa elle aussi glisser le long de la selle de cuir clair et suivit son caporal. Pourquoi hÃ©sitait-il autant, ne connaissait-il pas le chemin ? Il avait pourtant dÃ» Ã©tudier des cartes pour, non ? Et il n'avait pas hÃ©sitÃ© au dÃ©but de leur pÃ©riple, alors, pourquoi maintenant ?

Elle allait le lui demander, quand il avanÃ§a vivement pour rentrer dans la petite demeure banale. On aurait dit qu'il se livrait un combat. Elle haussa les Ã©paules et regarda autour d'elle. Des bouts de murs Ã©clatÃ©s Ã©taient Ã©parpillÃ©s dans l'unique piÃ¨ce dÃ©serte. La clartÃ© du crÃ©puscule l'Ã©clairait et formait des ombres brunes et hÃ©sitantes avec ces dÃ©bris. Au centre, il y a avait une trappe, Ã demie ouverte. Le caporal fit signe Ã son Ã©quipiÃ¨re de venir l'aider Ã l'ouvrir totalement. Ils n'eurent en fait mÃªme pas besoin de forcer : les dÃ©combres n'Ã©taient pas si lourds.

Â« Apparemment, il y avait un vÃ©ritable trafic ici, lui expliqua son supÃ©rieur. Ã‡a coÃ»tait une fortune d'aller Ã l'extÃ©rieur et seuls les riches le pouvaient. Mais les gens avec l'absence de lumiÃ¨re vont mal lÃ -dessous. Visiblement avec les Titans et la chute du mur, ce souterrain n'est plus utilisÃ©â€¦ Tant mieux, on pourra rentrer plus discrÃ¨tement. Bon, eh bien, c'est partiâ€¦ Je passe le premier pour faire du mÃ©nage si besoin. Reste derriÃ¨re moi. Â»

Ils enlevÃ¨rent d'abord leur Ã©quipement tridimensionnel, le posÃ¨rent au sol aprÃ¨s l'avoir dÃ©fait totalement â€“ mieux valait qu'ils ne soient pas volÃ©s, ils en entendraient parler sinon â€“, rangÃ¨rent leur cape verte foncÃ©e dans les sacs qu'ils avaient pris et descendirent. Les chevaux retourneraient sans doute vers le Mur et les soldats s'en chargeraient.

Levi s'engouffra dans le gouffre noir. C'Ã©tait un escalier sombre, les marches de pierres Ã©taient encore en bon Ã©tat malgrÃ© qu'elles

ne soient plus utilisÃ©es. Le gradÃ© sortit une lampe Ã gaz et il en tendit une autre Ã la soldate derriÃ¨re lui, dÃ©cidÃ©ment ceux qui avaient prÃ©parÃ© les sacs avaient pensÃ© Ã tout. Ils les allumÃ¨rent et entamÃ¨rent un peu plus leur descente.

Mikasa appuyait sa main sur le mur froid et humide pour se stabiliser â€“ tout en se disant qu'il lui faudrait se la laver aprÃ¨s parce que c'Ã©tait vraiment dÃ©goÃ»tant. Elle regardait distraitement l'ombre mouvante et noire de son camarade devant elle. La forme sombre Ã©tait vraiment disproportionnelle par rapport Ã son supÃ©rieur : elle Ã©tait gigantesque. Elle sourit en se disant que ce n'Ã©tait vraiment pas le cas dans la rÃ©alitÃ© â€“ tout en sachant que si elle rigolait, il allait l'Ã©triper.

Elle faillit percuter ce dernier quand il lui fit de signe de ralentir et qu'elle ne le vit pas. Ils approchaient de l'entrÃ©e de la ville. Il ne fallait pas qu'ils soient repÃ©rÃ©s alors, mieux valait Ã©teindre les lampes. Sinon, ils allaient devoir improviser si quelqu'un se trouvait lÃ .

Le caporal se tourna vers elle et hocha la tÃªte en se cachant derriÃ¨re le mur, ne voyant pas la piÃ¨ce. Ils Ã©taient tous les deux prÃªts. Il passa alors le grand arc de pierre, pour arriver dansâ€¦ une grande salle Ã manger, Ã©clairÃ©e et oÃ¹ cinq brigands â€“ en tout cas habillÃ©s de la mÃªme faÃ§on â€“ mangeaient tranquillement en rigolant et en buvant abondamment. Eh m**** : les escaliers Ã©taient toujours surveillÃ©s. Un lourd silence surpris s'installa entre les deux groupes, perplexes. L'un des hommes Ã la mine patibulaire se leva, repoussant sa chaise violemment et sortit soudain un couteau rÃ©tractable.

Levi se tendit devant la jeune recrue. Celle-ci se rapprocha de son supÃ©rieur pour que celui-ci ne fasse pas de bÃªtises : ils avaient ordre de faire le moins de dÃ©gÃ¢ts possibles.

Elle prit alors les choses en mains, improvisant totalement.

Â« Mon frÃ¨re et moi sommes des survivants d'une attaque de Titans. Notre famille s'est faite dÃ©cimÃ©e, ainsi que tout notre village. C'Ã©tait vraiment atroce, tout ce sangâ€¦ On a vu notre famille se faire dÃ©vorer sans rien pouvoir faire, sauf rester cachÃ©s. Etâ€¦ et puis, on s'est enfuis. C'Ã©tait tout ce qu'on pouvait faire quand ils se sont enfin Ã©loignÃ©s. On est rentrÃ©s dans la maison encore en bon Ã©tat etâ€¦ et on a vu une trappe. On s'est dit qu'on serait peut-Ãªtre en sÃ©curitÃ© dans la cave, et qu'on trouverait de quoi manger. Etâ€¦ et on est arrivÃ©s ici ! S'il-vous-plaÃ®t, laissez-nous rester dans ce monde, nous ne vous gÃªnerons pas ! Ne nous forcez pas Ã remonter dans ce monde cruel ! Â»

Le caporal jeta un regard Ã©tonnÃ© et mÃ©fiant dans sa direction. Il fronÃ§a subrepticement des sourcils. Elle s'accrocha de plus belle Ã son bras et lui lanÃ§a un regard pour lui demander sa confiance. Elle gÃ©rait. Elle sentit avec soulagement la main crispÃ©e de son Â« frÃ¨re Â» se dÃ©tendre sur le couteau qu'il avait cachÃ© dans sa poche. Elle retint un soupir de soulagement et serra un peu plus le bras qu'elle tenait. Les habitants de la maison se regardÃ¨rent entre eux et murmurÃ¨rent faiblement, tout en regardant dans leur direction. Ils hochÃ¨rent finalement de la tÃªte, les paupiÃ¨res plissÃ©s. Les Ã©paules de Mikasa se dÃ©tendirent lÃ©gÃ¨rement dans son vÃªtement terne. L'un deux s'avanÃ§a vers le duo :

Â« Je vous accompagne Ã la sortie. Faudrait pas q'vous vous perdiez. Â»

Les autres brigands ricanÃ¨rent et continuÃ¨rent leur repas. Levi grimaÃ§a en remarquant son visage, ses cheveux bruns foncÃ©s, son corps assez imposant. Quelque chose en lui, lui disait qu'il l'avait dÃ©jÃ rencontrÃ©. Il le connaissait, il en Ã©tait maintenant certain : il se rappelait d'oÃ¹ et quand. C'Ã©tait lui qui avait voulu rÃ©cupÃ©rer Isabel quand il Ã©tait encore jeune. Il sentait le regard moqueur et mÃ©fiant des autres dans leur dos. Il ne devait pas rÃ©agir : ils Ã©taient en infÃ©rioritÃ© numÃ©rique face Ã eux. Les plus puissants de l'HumanitÃ© soient-ils, ils se feraient sans doute blesser et il en Ã©tait hors de question pour leur mission.

Il espÃ©ra que dans le pire des cas, sa camarade Ã©tait prÃªte Ã courir, alors, ils pourraient se fondre dans la masse, rentrer dans une maison. Ils sortirent de la petite maison de passage, et, comme il s'y attendait, l'homme se planta devant lui, les yeux foudroyants.

Â« Toi. Tu me dis quelque chose, on s'est dÃ©jÃ vus, pas vrai ? Â»

Levi dÃ©gaina son poignard et son contenta de l'ouvrir souplement, le regard sombre et menaÃ§ant posÃ© sur le type. Avec un peu de chance, les souvenirs de l'abruti reviendraient rapidement et les arguments seraient inutiles : il ferait demi-tour. L'homme recula de quelques pas vers la porte. Son visage montra qu'il avait fait le rapprochement : ses yeux semblaient hantÃ©s de terreur. Il tendit un index tremblant vers le thorax du chef du duo et bafouilla

Â« Je t'reconnais toi, t'es le maboul au couteau ! T'es finalement revenu. Je te prÃ©viens, je vais t'surveiller maintenant qu'j'sais qu't'es lÃ ! Tu protÃ¨ges encore une femme, Ã ce que je vois. C'est bon, j'ai bien compris qu'ce n'est pas ta sÅ“ur. Elle sera peut-Ãªtre ta faiblesse. Â»

Il cracha enfin dans leur direction, Ã leurs pieds et s'en fut, refermant la porte Ã clef derriÃ¨re lui. Il avait quand mÃªme la trousse, ricana intÃ©rieurement Levi.

Mikasa se tourna vers son supÃ©rieur, curieuse. Que voulait dire tout cela ? Des Ã©nigmes ? Il se contenta de hausser les Ã©paules et de grommeler un Â« _il s'est certainement trompÃ© de personne, Ã§a arrive Ã son Ã¢ge _Â» qui ne convainquait pas du tout la jeune femme. Le Â« maboul au couteau Â», c'Ã©tait bien ainsi que le type l'avait appelÃ© ? Le caporal en chef Levi, un fou ? Il semblait en effet Ãªtre Ã l'aise avec un couteau, maisâ€¦ de lÃ Ã Ãªtre fou ? Efficace, d'accord.

Une question naquit alors dans son esprit. Ã‰tait-il dÃ©jÃ venu lÃ ? Cela expliquerait son peu d'hÃ©sitation, mais dans ce cas, quel motif avait valu sa descente ici ? Une autre mission ? Rah, cela l'Ã©nervait plus que tout : quand elle se posait une question et pensait trouver la rÃ©ponse, une autre suivait et elle ne connaissait pas la solution. Pffâ€¦ pourquoi Ã©tait-il si mystÃ©rieux et si peu bavard. Quelques explications lui iraient bien pourtant !

La jeune femme leva alors les yeux vers le plafond et fut Ã©blouie.

Elle venait de rÃ©aliser qu'elle Ã©tait dehors, ou en tout cas dans la ville souterraine. Tout scintillait magnifiquement, mÃªme si la clartÃ© Ã©tait plus faible que celle du soleil. Sa bouche se dÃ©crocha sans qu'elle puisse l'en empÃªcher â€“ en espÃ©rant aprÃ¨s coup que son Ã©quipier n'avait pas vu sa tÃªte d'ahurie. La ville n'Ã©tait pas si sombre que cela, et des lampes l'Ã©clairaient lÃ©gÃ¨rement.*

Mais c'Ã©tait surtout qu'elle semblait magique, un vÃ©ritable paysage de rÃªves, un magnifique dÃ©cor pour une peinture. Pas quelque chose d'existant sous ses yeux, dans la rÃ©alitÃ©, elle ne pouvait en tout cas pas y croire. Toutes ces maisons de pierres, ces petites routes qui menaient vers des tours centrales. C'Ã©tait superbe ! Elle battit des paupiÃ¨res, mais rien ne changea. Elle vivait dans un rÃªve. Qui pouvait bien vouloir quitter ce si sublime endroit !?

Elle se tourna vers le froid supÃ©rieur qui s'Ã©loignait pour lui demander ce qu'il en pensait. Il n'admirait mÃªme pas cette vue si impressionnant, pourquoi ? Elle accÃ©lÃ©ra le pas pour le rejoindre et lui poser la question, c'Ã©tait presque du sacrilÃ¨ge !

Â« C'est beaucoup moins glorieux de prÃ¨s, la coupa-t-il, alors arrÃªte de t'emballer. Maintenant, dÃ©pÃªche-toi, on doit s'Ã©loigner le plus possible de ce foutu endroit : si jamais ils changent d'avis ! Â»

Elle s'exÃ©cuta en ronchonnant intÃ©rieurement. Elle le suivait, sans savoir rÃ©ellement oÃ¹ ils allaient. Elle se contentait de marcher sur les pas de son supÃ©rieur, son esprit fourmillant de questions qu'elle ne lui poserait pas. Elle n'avait pas envie d'Ãªtre retrouvÃ©e morte quelques jours plus tard.

Il lui fit signe de s'arrÃªter, et elle obÃ©it mÃ©caniquement. Elle pouvait, en ce moment, bien le voir sous la lumiÃ¨re lÃ©gÃ¨rement hÃ©sitante des lampes accrochÃ©es aux murs des maisons, et qui Ã©clairaient d'un Ã©clat jaune la route. Elle le regarda discrÃ¨tement de la tÃªte aux pieds tandis qu'il sortait quelque chose de sa poche. Son pantalon noir et sa chemise blanche avec une veste brune lui allaient bien, cela lui donnait un petit cÃ´tÃ©â€¦ _mignon_. On aurait dit qu'ils avaient Ã©tÃ© faits sur mesure pour lui, ou bien qu'il les avait dÃ©jÃ portÃ©s. Et elle, Ã quoi ressemblait-elle dans sa chemise et son pantalon brun ? Elle leva les yeux au ciel, depuis quand se souciait-elle de son apparence ?

Â« â€• Tu regardes quoi, Ackerman, s'enquit-il ?

â€• Euhâ€¦ rien du tout caporal, je me disais juste que les tenues dÃ©contractÃ©es vous vont bien, c'est rare de vous voir en porter. Â»

Il haussa un sourcil suspicieux, leva les yeux au plafond et lui tendit quelque chose dans sa main. Elle avanÃ§a la sienne pour recevoir l'objet, les sourcils froncÃ©s et curieuse. Il Ã©tait plus lourd que ce Ã quoi elle s'attendait, et sa main se baissa sous le poids avant qu'elle ne se rattrape. Elle l'observa. Un couteau Ã manche de bois striÃ©, lame rÃ©tractÃ©e. Elle l'ouvrit dÃ©licatement d'un ongle du pouce et observa le mÃ©tal. De bonne qualitÃ©, bien conservÃ©. Elle voyait son reflet un peu dÃ©formÃ© dedans. Surtout bien entretenu â€“ Ã quoi pouvait-elle s'attendre d'autre de la part d'un maniaque. Elle pouvait lire quelque chose gravÃ© dessus, Ã

demi-effacÃ©. La premiÃ¨re lettre Ã©tait plus nette que les suivantes.

Elle plissa les yeux et passa le doigt dessus Â« _Fâ€¦ Farâ€¦ Farbâ€¦ _Â». Non. Â« _Farlan _Â». Oui, c'Ã©tait un prÃ©nom masculin. Mais de qui ? Certainement de son premier propriÃ©taire, elle n'Ã©tait pas bÃªte Ã ce point, mais elle ne connaissait pas de personne portant ce prÃ©nom. Et dans ce cas, comment le caporal avait-il eu ce couteau ? Elle leva les yeux vers ce dernier.

Â« Si jamais les choses tournent mal, sers t'en. Ce sera plus rapide que de sortir un sabre de l'Ã©quipement Â», expliqua-t-il.

Elle n'eut pas le temps de demander l'origine si mystÃ©rieuse de ce poignard : il lui avait dÃ©jÃ tournÃ© le dos et avancÃ© vers l'obscuritÃ© plus Ã©touffante. Elle grommela et rangea l'arme dans sa poche. Celui-lÃ , alors, il n'Ã©tait vraiment pas ouvert aux questions. Un vrai mystÃ¨re.

Les paroles de l'inconnu Ã l'entrÃ©e de la ville rÃ©sonnÃ¨rent alors de nouveau dans ses oreilles. Levi â€“ elle en Ã©tait dÃ©cidÃ©ment certaine que l'homme ne se trompait pas, maintenant â€“ avait protÃ©gÃ© une femme. Qui Ã©tait-ce ? Et de quelle menace l'avait-il protÃ©gÃ©e ? Les morceaux du puzzle semblaient s'ajouter sans jamais pouvoir s'assembler. Ils restaient Ã©parpillÃ©s Ã ses pieds sans qu'elle sache quoi en faire. Cette jeune femme, un dÃ©clic semblait s'Ãªtre fait, c'Ã©tait sans doute Petraâ€¦ Il avait dÃ» la protÃ©ger des mains de ce sale type, la sortir de cette ville sombre avant qu'elle ne soit malade. Oui, cela aurait expliquÃ© le teint si pÃ¢le qu'elle avait toujours eu, et cette sorte de fragilitÃ© qui l'avait composÃ©e. Et aussi le lien qu'elle avait eu avec Levi.

Qu'avait ressenti le caporal quand il avait vu son cadavre Ã©crasÃ©, quand il avait Ã©galement dÃ» s'en dÃ©barrasser pour sauver les autres soldats ? Ceux vivants et terrifiÃ©s qui avaient eu besoin de son aide. Cela avait dÃ» Ãªtre un dÃ©chirement sans fin pour lui, une douleur sans limite, un gouffre noir et immense. Est-ce que quelqu'un Ã©prouverait la mÃªme chose pour elle si elle venait Ã mourir ?

Elle Ã©prouvait de la pitiÃ© pour lui, etâ€¦ de la jalousie ? Non, du regret de la mort de la si douce Petra : cette derniÃ¨re avait pris soin d'Eren pendant qu'elle, sa sÅ“ur, Ã©tait absente. La rousse l'avait remplacÃ©e, et avait protÃ©gÃ© ce suicidaire des Titans. Sinon, ce dernier serait peut-Ãªtre mort en ce moment mÃªme. Il serait peut-Ãªtre lui aussi, Ã©crasÃ© contre un arbre, du sang coulant de sa bouche. Elle frÃ©mit d'horreur Ã cette pensÃ©e morbide. Elle devait se reprendre, ne plus penser Ã cela. Elle secoua la tÃªte.

Â« â€• OÃ¹ va-t-on ? Demanda-t-elle pour combler ce vide gÃªnant entre eux.

â€• Voir des brigands, leur demander discrÃ¨tement des infos sur ces petits justiciers, l'air de rien. On se fait encore passer pour des frÃ¨res et sÅ“urs dont les parents sont malades et qui aimeraient avoir de l'argent pour les soigner. Au fait, Ackerman, trÃ¨s bonne idÃ©e pour tout Ã l'heure. Â»

Mikasa se contenta de hocher la tÃªte, mÃªme si quelque chose en elle

ne rÃ©alisait pas que le caporal venait de la fÃ©liciter. Il Ã©tait sÃ»r de lui, savait oÃ¹ il allait. Les cartes, sans doute, se dit-elle.

Ils commencÃ¨rent alors Ã croiser des personnes adossÃ©es aux murs de maisons, gisants, tandis qu'ils s'enfonÃ§aient un peu plus dans la ville. Un frisson de dÃ©goÃ»t et d'horreur mÃªlÃ©s lui parcourut le dos. Leurs yeux Ã©taient vitreux, ils regardaient dans le vide, gÃ©missant de douleur et en train d'appeler la mort Ã eux. De demander la pitiÃ© de ses ailes noires et libÃ©ratrices. Pour en terminer avec cette souffrance.

Leurs supplications pÃ©nÃ©traient profondÃ©ment dans le cÅ“ur de la jeune femme, la tÃ©tanisaient. Elle n'arrivait pas Ã imiter la froideur de l'homme devant elle, elle ne pouvait pas ne pas les regarder, les ignorer comme il le faisait. Ces hommes â€“ si on pouvait toujours les considÃ©rer comme tel â€“ Ã©taient squelettiques, mourants. Leurs yeux ressortaient, trop larges pour leur visage Ã©maciÃ©. Et, ceux qui avaient encore la force de lever la main vers elle, avaient leurs doigts semblables Ã des bÃ¢tons. Que des os et de la peau. Ils semblaient prÃªts Ã l'attraper, Ã la garder pour toujours avec eux.

Alors, Levi se retourna vers elle, la saisit par le poignet et l'entraÃ®na vivement en avant. Elle n'avait pas remarquÃ© qu'elle s'Ã©tait arrÃªtÃ©e, qu'elle tremblait de la tÃªte aux pieds. Le visage de l'homme qui l'emportait en avant, Ã©tait toujours fermÃ© quand elle le regarda. Sa tÃªte se retourna encore vers les misÃ©reux, ne pouvant s'en dÃ©tacher et marquÃ©e Ã vie. Sa bouche Ã©tait encore lÃ©gÃ¨rement ouverte par l'horreur, et ses yeux Ã©taient bordÃ©s de larmes. MÃªme son Ã©charpe n'arrivait pas Ã la rÃ©conforter.

Â« Ne t'arrÃªte pas. Je t'avais prÃ©venue : ici, ce n'est pas le paradis. C'est loin d'Ãªtre le havre de paix qu'ils pensaient tous trouver. Ne les regarde pas, continue d'avancer. Â»

Elle baissa la tÃªte, c'Ã©tait plus facile Ã dire qu'Ã faire. Elle se laissa entraÃ®ner, regardant plutÃ´t la route pavÃ©e et sombre et ses pieds qui avanÃ§aient mÃ©caniquement. Elle devait se concentrer sur sa mission, oublier tous ces cadavres Ã moitiÃ© morts. Elle expira longuement, quatre secondes, et reprit alors son calme, cachant ses sentiments derriÃ¨re un mur et derriÃ¨re son Ã©charpe. Elle Ã©tait maintenant prÃªte Ã affronter les brigandsâ€¦ Elle releva la tÃªte quand ils ralentirent et aperÃ§ut une imposante bÃ¢tisse, bien Ã©clairÃ©e. Sur le seuil, un groupe d'hommes musclÃ©s Ã©taient assis sur la marche, dÃ©visageant la petite file d'attente devant eux avec mÃ©pris et moqueries.

Le dÃ©goÃ»t de ces escrocs s'empara du duo, et ils manquÃ¨rent de faire demi-tour ou de leur montrer qu'ils n'Ã©taient pas les plus forts dans ce foutu monde.

Ils se contentÃ¨rent d'attendre, bien sagement, derriÃ¨re les vÃ©ritables habitants. La nourriture coÃ»tait rÃ©ellement une fortune, remarqua Mikasa. Ils se composÃ¨rent une tÃªte abattue et ahurie â€“ comme tous ceux qui Ã©taient lÃ â€“ et se rapprochÃ¨rent l'un de l'autre, comme de vÃ©ritables frÃ¨res et sÅ“urs. Ils Ã©taient prÃªts quand ce fut leur tour, et qu'une voix bourrue leur ordonna d'avancer. Mikasa se mordit la lÃ¨vre et regarda le sol pour jouer

son jeu. Elle tenta Ã©galement de rougir.

Â« Nousâ€¦ nous avons besoin d'aide, commenÃ§a-t-elle. Nos parents sont malades, etâ€¦ on a besoin d'argent. Alorsâ€¦ nous avons entendues parler de justiciers qui distribuaient de l'argentâ€¦ etâ€¦ Â»

L'un d'eux Ã©clata d'un rire bourru et rauque, tenant son ventre imposant de ses mains Ã©paisses.

Â« Ha ha ha, tu te crois oÃ¹ ma p'tite ? Dans un hÃ´pital ? C'est pas la charitÃ© ici, ma jolie ! Par contre, si tu veux de l'argent, tu peux faire quelque chose de ton corps, on est preneurs et on paye bien. Comme t'es pas trop malâ€¦ Â» Des rires et des regards lubriques se posÃ¨rent sur elle et la dÃ©taillÃ¨rent. Elle eut l'impression de ne rien avoir sur elle. Ils hochÃ¨rent la tÃªte pour confirmer les paroles de leur camarade. Elle eut un frisson de dÃ©goÃ»t.

La jeune fille se tendit et retint de leur trancher la gorge sur-le-champ avec le poignard qu'elle avait dans sa poche. A portÃ©e de main, tellement tentant. Mais elle ne le pouvait pas : elle Ã©tait de l'ArmÃ©e.

Les yeux de Levi s'assombrirent soudainement, et il pencha le menton en avant. Une aura sombre l'enveloppait et le rendait menaÃ§ant. C'Ã©tait pour cela que la jeune fille devait prendre la parole : il n'aurait pas pu jouer correctement le rÃ´le du nÃ©cessiteux. Mais il n'arrivait pas Ã se retenir : sa mÃ¨re avait fait ce Â« mÃ©tier Â» et il ne supportait pas ceux qui mÃ©prisaient les femmes et les traitaient mal. Ses poings se crispÃ¨rent sur le manche de son couteau, il ne pouvait pas libÃ©rer sa colÃ¨re maintenant. Il entendit le petit Â« _clic _Â» caractÃ©ristique de la lame qui venait de s'ouvrir dans sa poche.

Â« â€• Bande d'enfoirÃ©s, grogna-t-il entre ses dents d'une voix sombre et menaÃ§ante.

â€• Qu'est-ce que tu viens d'dire minus ? T'as un p'blÃ¨me avec nous ? Tu veux qu'on l'rÃ¨gle ? Y m'semble q't'es pas en Ã©tat de dire quoi que ce soit, le nain ! T'es dans _notre_ Royaume ! Â»

Des couteaux sortirent dans les mains du groupe, et ceux-ci se levÃ¨rent, menaÃ§ants. Leur silhouette imposante masqua partiellement la lumiÃ¨re qui venait de la maison, projetant des ombres terrifiantes. Les gens qui attendaient derriÃ¨re le duo pour la nourriture reculÃ¨rent, prudents. Ces batailles ne finissaient normalement jamais bien et ils n'avaient pas envie d'en faire partie. Mikasa jura entre ses dents et roula des yeux. Ce n'Ã©tait pas le moment pour Levi de faire des siennes : ils ne devaient _pas se faire remarquer_. Qu'est-ce qu'il ne comprenait pas lÃ -dedans, ce n'Ã©tait pas bien difficile pourtant ?! Elle s'intercala entre les deux et recula, poussant son caporal de ses mains sur son torse. Elle posa sa tÃªte prÃ¨s de son oreille et lui murmura :

Â« Reculez, je prends les choses en mains. Vous avez fait assez de dÃ©gÃ¢ts, je pense. Â»

Elle agita ensuite innocemment et avec un grand sourire niais, les mains vers le groupe de brigands :

Â« Il n'a rien dit, ne vous faites pas de soucis. Il est un peu suicidaire sur les bords mais pas bien mÃ©chant, je vous rassure. Dans le genre grande gueule, vous voyez ? On s'en va ne vous en faÃ®tes pas pour nous, bonne soirÃ©e ! Â» Les hommes grommelÃ¨rent et se calmÃ¨rent finalement.

Mikasa saisit son supÃ©rieur par le bras, enfonÃ§a ses doigts dans son bras et l'entraÃ®na plus loin, d'un long pas rageur et rapide. Elle mit le plus de distance entre eux et les brigands et elle se stoppa peu aprÃ¨s, hors de la vue de ses brigands. Elle se retourna vers lui, accusatrice et les poings sur les hanches.

Â« â€• Vous allez m'expliquer votre bordel !? Vous savez que vous avez failli griller notre couverture ! Vous imaginez un peu si vous aviez sorti votre couteau et que vous les aviez attaquÃ©s ? J'aurais fait quoi moi, hein ? Et qu'auraient dit les gens si nous avions K.O. tous ces brigands ? Ils se seraient doutÃ©s que quelque chose n'allait pas ! Alors pourquoi avez-vous rÃ©agi ainsi ? Nous nous Ã©tions pourtant mis d'accord : je parlais et vous restiez derriÃ¨re sans rien faire ! Il n'y avait rien de compliquÃ© !

â€• Ils n'ont pas Ã traiter une femme ainsi : ce n'est pas de la marchandise. C'est tout Â» se contenta-t-il de rÃ©pondre en haussant les Ã©paules, Ã nouveau blasÃ© et distant.

Elle leva les yeux au ciel, et il se maudit d'avoir eu une rÃ©action si irrÃ©flÃ©chie. Pour quoi passerait-il dÃ©sormais devant elle : un idiot raisonnÃ© et qui agissait uniquement par coups de tÃªte ? Il soupira, aprÃ¨s tout, il s'en fichait non ? Bon, pour se rattraper â€“ de toute faÃ§on ces brigands ne savaient rien sur leur quatuor de voyous â€“, ils allaient devoir aller dans un lieu assez frÃ©quentÃ© pour avoir des rÃ©ponses. Il rÃ©flÃ©chit un instant, sous le regard attentif et curieux de sa camarade. Oui, il s'en rappelait maintenant : il y avait eu un bar Ã proximitÃ© de l'endroit oÃ¹ ils se trouvaient. Il hocha la tÃªte, pourquoi pas aprÃ¨s tout, c'Ã©tait dans ces lieux qu'on Ã©changeait ce qu'on savait. Il se mit en route, le visage fermÃ© et regardant ses pieds pour ne pas marcher dans des dÃ©tritus.

Mikasa suivait, agacÃ©e. Elle commenÃ§ait Ã en avoir marre d'aller dans un sens, puis dans un autre, de suivre comme un mouton docile son caporal qui la traÃ®nait d'un bout Ã l'autre de la gigantesque ville. Elle ne savait pas oÃ¹ elle allait et Ã§a l'Ã©nervait vraiment. Voir des brigands Ã§a passait, demander des informations â€“ inexistantes ou inaccessibles â€“ OK, se faire insulter bien moins et voir des personnes Ã moitiÃ© dessÃ©chÃ©es sur le bord des routes, Ã§a, insupportable. Oui, tout cela commenÃ§ait vraiment Ã saturer ses nerfs, mÃªme si cela ne faisait que deux heures qu'elle Ã©tait lÃ . Enfin, elle le supposait : parce qu'elle ne savait mÃªme pas depuis combien de temps ils Ã©taient lÃ . Sans soleil, elle n'arrivait pas Ã savoir approximativement l'heure. L'admiration pour cette ville se transformait maintenant en une grosse lassitude, et de la fatigue surtout â€“ et un mal de pieds Ã la faire pleurer si elle avait une chochotte.

Elle ouvrit la bouche au coin de la rue pour lui dire qu'elle en avait ras les bottes de dÃ©ambuler et de brasser de l'air, quand le caporal lui fit signe de se taire. Elle fit une moue boudeuse, pourquoi ne lui permettait-il pas de s'exprimer ? Elle Ã©tait assez

grande pour parler, non ? Pourquoi devait-elle toujours bien obÃ©ir Ã ses ordres ?

Â« Je vais rentrer dans ce bar. Toi, tu restes dehors et tu guettes pour me prÃ©venir au cas oÃ¹, pour veiller si les "justiciers" ne sortent pas. Tu as toujours le couteau de Farâ€¦ euh que je t'ai donnÃ© ? Â»

Elle hocha la tÃªte, oui l'arme Ã©tait toujours dans sa poche, et il se retourna pour ouvrir la porte. La lumiÃ¨re la fit plisser les yeux, absorbant son supÃ©rieur et ne faisant de lui plus qu'une fine raie noire. La porte se referma derriÃ¨re lui, stoppant les rires et les odeurs fortes d'alcool qui lui parvenaient. Cette baraque dÃ©labrÃ©e, un bar ? Elle leva les yeux et aperÃ§ut une enseigne avec une chope de biÃ¨re qui pendait en grinÃ§ant. Il fallait le savoir pour le reconnaÃ®tre. Elle se figea, et reporta son attention sur la porte fermÃ©e, sa main se refermant sur le couteau. Tout cela Ã©tait vraiment obscurâ€¦

Comment, lui, avait-il su ? Et quelle avait Ã©tÃ© cette lumiÃ¨re douloureuse dans ses yeux quand il avait manquÃ© de dire le nom gravÃ© sur la lame ? Quel passÃ© douloureux avait-il donc vÃ©cu ? Que voulait-il tant cacher ?

Levi s'Ã©carta au dernier moment pour Ã©viter une serveuse Ã la tenue lÃ©gÃ¨re, mais au teint livide. Elle semblait dÃ©couragÃ©e, comme toutes les autres qui dÃ©ambulaient dans cet air oppressant et Ã l'odeur trop forte d'alcool. Elles n'avaient que la peau sur les os et certaines boitaient. Rien d'attirant. Des gens Ã©taient Ã©croulÃ©s sur leur table, bavant devant leurs choppes vides, ivres morts. Levi ressentait du mÃ©pris pour eux. Ce n'Ã©tait pas ainsi qu'ils allaient oublier leur condition, ils ne faisaient que gÃ¢cher de l'argent inutilement. Argent qu'ils auraient pu utiliser autrement. Il se dirigea vers le comptoir et grimpa sur l'un des siÃ¨ges vides, entre deux pochtrons. Son regard sombre dÃ©visagea l'homme devant lui, derriÃ¨re le bois.

Â« â€• Je peux vous servir quelque chose, mon p'tit m'sieur ? Z'Ã¨tes nouveau dans le coin ? Z'ai jamais vu !

â€• Peut-Ãªtre. Je veux des informations. Sur un groupe de voleurs. Il paraÃ®t qu'ils recrutent. Â»

Le visage de l'homme s'assombrit et il s'absorba dans le nettoyage du comptoir prenant un torchon et frottant une tache devant lui â€“ qui en avait effectivement bien besoin, selon le caporal. Il bafouilla quelque chose comme Â« _jeâ€¦ ne sais rien du tout, dÃ©solÃ©â€¦ vous avez toquÃ© Ã la mauvaise porte_. Â» Seulement, on ne pouvait pas mentir si facilement et impunÃ©ment au caporal en chef, au plus fort de l'HumanitÃ©. Ce dernier se redressa subitement, se perchant sur la barre arrondie de son siÃ¨ge, agrippa l'homme par le col, attira son visage vers lui et plaÃ§a sa lame sur son cou Ã©pais et dÃ©goulinant de sueur. Son air menaÃ§ant fit dÃ©glutir avec difficultÃ© l'homme. Ses yeux noirs et enfoncÃ©s dans son crÃ¢ne implorÃ¨rent sa pitiÃ©. Le gradÃ© rÃ©pÃ©ta sa question, mais le pitoyable barman commenÃ§a Ã bredouiller des paroles intelligibles.

Tout ce que put comprendre le fÃ©roce caporal au couteau, fut : Â« _quatre _Â», Â« _brigands _Â» et Â« _Ã©quipement tridimensionnel _Â». Il le savait dÃ©jÃ et cela l'irrita un peu plus.

Il le relÃ¢cha pourtant avec mÃ©pris, et l'envoya au loin. L'Ã©pais et ridicule barman trÃ©bucha n arriÃ¨re et manqua de faire tomber et briser toutes les bouteilles derriÃ¨re lui, sur la haute commode en bois. Il se rattrapa de peu, et regarda, terrifiÃ©, l'homme du Bataillon ranger son couteau et sortir sans plus rien demander de son Ã©tablissement. Il soupira longuement de soulagement lorsque la porte se ferma derriÃ¨re le maboul. Vraiment, l'obscuritÃ© ne rÃ©ussissait pas du tout Ã certaines personnes !

Ce dernier s'avanÃ§a, le visage fermÃ©, vers sa camarade qui l'attendait devant l'entrÃ©e. Il laissa la porte se claquer derriÃ¨re lui, le visage fermÃ© et les yeux flambants. Il ne laissa pas Ã la jeune femme le temps de demander quelque chose, il secoua nÃ©gativement la tÃªte avant mÃªme qu'elle ait ouvert la bouche. Elle se renfrogna. Ils devaient de nouveau partir Ã la recherche d'informations. Cela n'aurait normalement pas dÃ» Ãªtre si difficile : les rumeurs circulaient vite dans un espace clos, aussi grand soit-il. Il grimaÃ§a et se remit en marche, rageur et rÃ©flÃ©chissant sur leur prochaine destination.

Â« Ã‡a suffit maintenant, caporal ! l'interrompit Miaksa. J'en ai marre d'aller oÃ¹ bon vous semble, de vous suivre partout alors que vous n'Ãªtes pas censÃ© connaÃ®tre cet endroit ! Ce n'est pas vous qui vous Ãªtes coltinÃ© les entraÃ®nements pendant toute l'aprÃ¨s-midi. Ce n'est pas vous qui en avez plein les pattes et Ãªtes Ã bout. Alors oui, je suis fatiguÃ©e et je veux me reposer. Je veux dormir. Cet endroit oppressant m'Ã©nerve, et je veux remonter le plus vite possible, mais lÃ , quoique vous en disiez, on tourne en rond ! Si on s'arrÃªtait pour se reposer et on recommenÃ§ait demain Ã§a irait mieux ! Â»

Levi sursauta et se retourna vers la jeune fille aux pieds fermement plantÃ©s dans le sol et au regard si dÃ©terminÃ©. Qu'est-ce qu'elle lui faisait, une crise d'autoritÃ© ? Il remarqua alors que lui aussi Ã©tait fatiguÃ©, changer d'air pompait de l'Ã©nergie. Elle avait raison. Il soupira, tout cela avait disparu sous sa confusion d'Ãªtre de retour dans ce lieu. Il la regarda et ses Ã©paules se dÃ©tendirent.

Â« OKâ€¦ Tu as raison, Ackerman, on va se reposer et continuer demain. On va manger un bout aussi, on en a bien besoin. Bon, suis-moi, je connais un endroit sÃ»r et calme normalement, s'il n'a pas Ã©tÃ© repris. On pourra y dormir sans problÃ¨me. Ã‡a te va ? Â»

Elle hocha la tÃªte, surprise. Elle ne s'attendait pas Ã ce qu'il acceptÃ¢t si vite, ou mÃªme du tout. Elle en fut soulagÃ©e : elle ne savait pas ce qu'elle aurait fait autrement â€“ sans doute obÃ©ir aux ordres jusqu'Ã s'Ã©crouler. Elle suivit le caporal qui bifurqua dans la premiÃ¨re petite ruelle Ã droite. Il savait oÃ¹ il allait, une fois de plus : certainement une base oÃ¹ les soldats en mission se retrouvaient. Ou le lieu de rassemblement de la milice, supposait-elle. Ils grimpÃ¨rent la volÃ©e de marches qui menaient au palier d'une petite maison â€“ qui se fondait parfaitement dans la masse pour un bÃ¢timent de l'ArmÃ©e. Levi hÃ©sita sur le seuil, puis posa la main sur la poignÃ©e ronde de la porte. Il ouvrit et Mikasa fut surprise que la porte n'ait mÃªme pas bÃ©nÃ©ficiÃ© d'un tour de clef. Sans doute pour se fondre un peu plus dans la masse.

L'obscuritÃ© dans la piÃ¨ce Ã©tait profonde, les volets Ã©taient fermÃ©s, et le seul rai de lumiÃ¨re provenait de la porte ouverte, projetant leurs ombres dÃ©formÃ©es dans la piÃ¨ce. Ils y pÃ©nÃ©trÃ¨rent, la jeune femme suivit son supÃ©rieur. Elle regarda autour d'elle et referma la porte tandis que son supÃ©rieur ouvrait les volets. Ils allumÃ¨rent ensuite progressivement la lumiÃ¨re.

Le sol Ã©tait saupoudrÃ© d'une fine couche de poussiÃ¨re, les meubles Ã©taient recouverts par des draps blancs, les prÃ©servant de la poussiÃ¨re et du temps mais donnaient l'impression d'avoir des fantÃ´mes devant soi. Elle distinguait grÃ¢ce Ã leurs formes deux canapÃ©s, une commode et une table. Ses doigts effleurÃ¨rent le drap de cette derniÃ¨re, au centre de la piÃ¨ce, et le saisirent. Il lui semblait distinguer des objets dessous, et elle se demandait ce que c'Ã©tait. Elle prit son Ã©lan et le retira sÃ¨chement.

Levi fit de mÃªme pour les canapÃ©s et les autres meubles prÃ©sents dans la maison. De gros nuages de poussiÃ¨re flottaient dans la piÃ¨ce, mais le Miracle Ã©tait pÃ©trifiÃ© devant la petite table en bois, n'ayant pas bougÃ© depuis ces dix derniÃ¨res minutes. Levi ne prit pas garde Ã elle, dÃ©fit les affaires de leur sac, et passa un rapide coup de balais sur le sol â€“ il ne pouvait que faire cela, mÃªme s'il en enrageait. Il sortit ensuite des biscuits secs et des couvertures de leur sac. Il se dirigea vers elle, se demandant enfin si quelque chose n'allait pas. Il se pencha par-dessus son Ã©paule pour voir ce qu'elle tenait et se pÃ©trifia.

Une plume blanche. Etâ€¦ un petit tableau. Trois personnes peintes rapidement.

Pourtant, on pouvait reconnaÃ®tre le caporal, jeune, entourÃ© d'un jeune homme du mÃªme Ã¢ge aux cheveux chÃ¢tains, et une jeune femme aux petites couettes rousses de l'autre cÃ´tÃ©. Ils entouraient ses Ã©paules et semblaient proches de lui, unis et heureux â€“ malgrÃ© l'absence habituelle d'un sourire de Levi. Qui Ã©taient-ils ? Et cette plumeâ€¦ qu'Ã©tait-elle ?

Levi avanÃ§a la main, tremblant, vers la petite plume blanche et douce. Il saisit la penne et la mit Ã plat dans sa paume. Il ignora la question dans le regard de Mikasa : qu'est-ce que tout cela signifiait ? Ses yeux se bordÃ¨rent de larmes tandis que ses doigts la caressaient avec dÃ©licatesse, de peur la casser.

Un Titan Ã quatre pattes vint le hanter, sortant de ses souvenirs qu'il avait essayÃ©s d'enfouir. Sa bouche Ã©cumante de sang le faisait frÃ©mir malgrÃ© la dÃ©cennie qui avait passÃ©e. Une tÃªte aux cheveux rouge et aux grands yeux verts, seule partie restant d'un corps â€“ le reste avait Ã©tÃ© mangÃ©. Et puis le buste d'un jeune homme, totalement dÃ©chiquetÃ© et pantelant. Ses bras qui formaient un angle Ã©trange. Ces mÃªmes personnes sur la peinture. Isabel et Farlan.

Pourtant, tout avait si bien commencÃ©. Cette plume : c'Ã©tait l'oiseau perdu auquel ils avaient rendu sa libertÃ©â€¦ Elle Ã©tait tombÃ©e Ã cÃ´tÃ© d'eux pendant son premier envol, comme pour les remercier de leurs efforts. C'Ã©tait aussi pour cela qu'Isabel Ã©tait entrÃ©e dans leur Ã©quipe : il l'avait protÃ©gÃ©e parce qu'elle avait voulu sortir Ã la surface sans payer. Ils Ã©taient, Ã trois, comme des frÃ¨res et sÅ“urs. Aux cÃ´tÃ©s de Farlan. AprÃ¨s la mort des

deux, il avait suivi Erwin.

Mais leur mort Ã©tait de sa faute, jamais il n'aurait dÃ» les abandonner durant cette expÃ©dition.

Quelque chose de mouillÃ©. Quelque chose d'humide qui roulait le long de ses joues. Des larmes, remarqua-t-il avec surprise. Revenir ici Ã©tait trop dur, mÃªme pour lui, surtout aprÃ¨s leur mort. Sentir ce vide qui caractÃ©risait cette maisonâ€¦ Leur absence. Il ne pouvait plus supporter son cÅ“ur et sa gorge serrÃ©s depuis son arrivÃ©e dans les profondeurs.

Les larmes coulÃ¨rent librement et tombÃ¨rent sur ses mains et la plume, la tÃªte penchÃ©e. Tout avait toujours Ã©tÃ© de sa faute : son escouade avait pÃ©ri parce qu'il n'avait pas Ã©tÃ© lÃ . Une fois de plus. Parce qu'ils avaient Ã©tÃ© manipulÃ©s et qu'il avait cru qu'il devait tuer le major.

Mikasa n'en revenait pas : l'insensible caporal pleurait devant elle. Ses Ã©paules avaient des soubresauts avec des sanglots silencieux. Elle Ã©tait pÃ©trifiÃ©e par la surprise, ne sachant comment rÃ©agir. Son cÅ“ur se serra en remarquant ses mÃ¨ches noires, mouillÃ©es de larmes.

Lui aussi avait des Ã©motions, alors ? Elle s'avanÃ§a, par instinct. Et maintenant ? Un pas les sÃ©parait, et elle le franchit. Sa main passa sur la nuque du caporal, et elle l'attira Ã elle. La tÃªte de Levi se posa sur son Ã©paule, tandis qu'elle appuya sa joue sur la sienne.

Elle se rendit compte qu'elle en avait toujours rÃªvÃ©. Ses cheveux Ã©taient si doux, les larmes de regret du supÃ©rieur mouillaient son vÃªtement, mais elle s'en fichait.

Â« Mâ€¦ Mikasaâ€¦ c'est ma faute s'ils sont morts : Farlan, ma sÅ“ur Isabel, mais aussi mon escouade. J'ai rÃ©pÃ©tÃ© la mÃªme erreur. Â»

Ses genoux se dÃ©robÃ¨rent sous lui, et il tomba Ã genoux. Son Ã©quipiÃ¨re le suivit, ne le lÃ¢chant pas. Il avait besoin d'aide, elle Ã©tait lÃ pour essuyer ses larmes. Il lui expliqua alors son passÃ©, tandis que ses sanglots s'espaÃ§aient lentement. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il se confiait ainsi, qu'il pleurait tant devant quelqu'un. Il dÃ©testait montrer ses faiblesses, il prÃ©fÃ©rait se refermer sur lui-mÃªme et garder ses remords. Mais cela le soulageait, son cÅ“ur semblait moins lourd et il n'arrivait pas Ã y croire.

La jeune femme Ã©coutait avec attention, et Ã©tait Ã©trangement rassurÃ©e mÃªme si elle n'aurait pas dÃ» l'Ãªtre elle le savait. Mais il n'avait rien ressenti pour Petra, elle avait Ã©tÃ© pour lui qu'une Ã©quipiÃ¨re qu'il Ã©tait chargÃ© de protÃ©gerâ€¦ Et Isabel qu'il avait protÃ©gÃ©e de l'homme, Ã©tait sa sÅ“ur. Mikasa se reprit, que se mettait-elle Ã espÃ©rer ? Surtout en ce moment, c'Ã©tait tellement Ã©goÃ¯ste de sa part : lui Ã©tait blessÃ© et elleâ€¦ Elle posa son front contre celui de son caporal, fermant les yeux. Il ne faisait plus que pleurer, ses sanglots s'Ã©taient maintenant arrÃªtÃ©s. Il se reprenait et se remettait.

Elle comprit alors quelque chose. Ils se ressemblaient : elle aussi

avait un lourd passÃ©. Sans Eren, elle ne se serait jamais battue, elle se serait laissÃ©e maÃ®trisÃ©e et vendre au plus offrant. Ses parents Ã©taient morts sous ses yeux, en la protÃ©geant. Elle avait Ã©tÃ© enlevÃ©e par des trafiquants. Il Ã©tait venu le sauver, il avait tuÃ© deux des trois trafiquants et lorsque le troisiÃ¨me l'avait attrapÃ©, il lui avait hurlÃ© de se battre. C'Ã©tait Ã ce moment qu'elle avait compris. Pour survivre dans ce monde, elle allait devoir se battre, aller toujours plus haut. Et elle avait tuÃ© l'homme, de sang-froid.

Â« Levi, tout cela n'est pas de ta faute, ils avaient tous choisi de se battre contre ce Titan. Et quant Ã tes deux camarades, ils ont luttÃ©. N'oublie jamais, mais ne t'en veux pas non plus. Â»

Il leva lÃ©gÃ¨rement la tÃªte vers elle â€“ Ã genoux, leur taille Ã©tait la mÃªme. Leurs yeux se captivÃ¨rent, et sans s'en rendre compte, leurs lÃ¨vres s'unirent. Leurs paupiÃ¨res papillonnÃ¨rent un instant, le rÃ©alisant. Les yeux de Levi Ã©taient toujours embuÃ©s, mais les larmes disparaissaient. Il passa dÃ©licatement sa main sur la joue de la jeune femme. Elle pencha la tÃªte vers lui et leurs lÃ¨vres se pressÃ¨rent un peu plus ensemble.

* * *

><p>VoilÃ pour cette premiÃ¨re partie, j'espÃ¨re que cela vous plaÃ®t, la deuxiÃ¨me ne devrait pas trop tarder normalement! N'hÃ©sitez pas Ã laisser vos commentaires, pour que je puisse faire un truc bien pour le 2! Bon, je prÃ©viens dÃ©jÃ : il sera bien plus court! ^^ Bonne journÃ©e soirÃ©e! :P**

2. 2: un pas vers le futur

Notes de l'auteure: Bon voilÃ cette deuxiÃ¨me et derniÃ¨re partie de fiction. J'espÃ¨re qu'elle vous plaÃ®t. J'espÃ¨re juste ne pas avoir fait trop Levi en gros marshmallow... :/

Merci Ã ceux qui m'ont signalÃ© la faute du "miAkasa" je m'en excuse platement! Mea culpa et dÃ©solÃ©e encore :(- petite faute de frappe comme je vais vite - 0:) *sifflote*

RÃ©ponse aux reviews: Whoa, dÃ©jÃ je ne pensais pas que tant de gens la suivraient ni ne la mettrait en favo! :O :D

Nala Firenight: O-o whatcha - oui je dis souvent Ã§a mais je ne sais pas comment l'Ã©crire - ben merci beaucoup. J'avoue que c'est _trÃ¨s_ motivant ce genre de commentaires! J'espÃ¨re que la deuxiÃ¨me partie est Ã la hauteur de la premiÃ¨re, mÃªme si elle est bien plus courte!

Anonyme: merciiii trop gentil de ta part! :3

Anonyme Fan: hÃ©hÃ© non Levi n'est pas un gros insensible tout se joue dans son regard (lors de la mort de Petra c'est ses yeux qu'il faut regarder!) Et je les trouve chous! voili voulou

Baka-NH: oki ben la voilÃ ta suite et fin! :*

Merci Ã tous sinon de lire cet TS! :D

* * *

><p>2. Un pas vers l'avenir

Levi repoussa la fine couverture qui l'avait couvert pendant toute la nuit et enfila ses chaussures. Il enfila son sempiternel foulard blanc autour de son cou et le noua fermement â€“ ils n'avaient pas pris la peine d'enlever leurs vÃªtements au cas oÃ¹ ils entendraient les brigands et devraient agir vite.

Son regard se posa tendrement sur la jeune fille dans le second lit, Ã cÃ´tÃ© du sien â€“ appartenant anciennement Ã Isabel â€“, pelotonnÃ©e dans la fine couverture colorÃ©e. Son visage Ã©tait serein, angÃ©lique tandis qu'elle dormait. Elle semblait en ce moment fragile et sans dÃ©fense. Elle semblait avoir besoin de sa protection et avoir besoin d'aide. Elle n'Ã©tait pas la femme dÃ©terminÃ©e qu'elle Ã©tait Ã©veillÃ©e.

En fait, mÃªme en la regardant maintenant tandis qu'elle ne le savait, il n'arrivait toujours pas Ã croire qu'elle ressentait quelque chose pour lui. Oui, en plus, il ne rÃ©alisait toujours pas qu'_il ressentait_ quelque chose pour elle. Il ne s'en Ã©tait pas doutÃ©, mais maintenant qu'il y pensait, cela lui paraissait logique. La jalousie brÃ»lante qu'il avait ressenti quand elle Ã©tait partie Ã la rescousse d'Eren quand il avait Ã©tÃ© enlevÃ© par le Titan fÃ©minin. Il ne s'en Ã©tait pas cru capable, de ce sentiment.

Le peu de lumiÃ¨re qui rentrait par les fenÃªtres pourtant ouvertes lui indiquait qu'il Ã©tait assez tÃ´t. Il s'Ã©tait rapidement habituÃ© Ã nouveau Ã ce peu de lumiÃ¨re constant. ÃŠtre ici Ã©tait moins douloureux maintenant qu'il avait soulagÃ© son cÅ“ur et versÃ© ses larmes. Maintenant qu'il s'Ã©tait dÃ©barrassÃ© de ce qui l'avait oppressÃ© pendant trop longtemps. Mikasa avait attÃ©nuÃ© sa culpabilitÃ© en le serrant dans ses bras. Elle avait une fois de plus raison : il fallait aller de l'avant, mÃªme s'il ne devait pas oublier.

Il soupira longuement, regardant sa main et il la serra. Il ne savait pas pourquoi, cela l'avait toujours dÃ©tendu. Il regarda ensuite la jeune femme, il n'aurait sans doute plus besoin de ce tic, quelqu'un le calmerait maintenant. La respiration lente et paisible de cette derniÃ¨re le calmait. Lui donnait l'impression d'Ãªtre ailleurs. Aujourd'hui, ils trouveraient ce groupe de gamins, et ils remonteraient Ã la surface : pas question qu'elle tombÃ¢t malade.

Il sourit en se moquant de lui-mÃªme : depuis quand allait-il se prÃ©occuper ainsi du bien-Ãªtre de l'assoupie ? Depuis quand se prÃ©occupait-il ainsi d'une personne, au point de se dire que c'Ã©tait de sa faute si elle avait une petite Ã©gratignure ? Le sentiment qu'il ressentait pour elle le changeait un peu et c'Ã©tait Ã©trange. Il ne se reconnaissait mÃªme pas et il allait falloir qu'il se reprenne s'il ne voulait pas entendre des nouvelles de la scientifique folle. Parce que, elle, n'allait pas le louper s'il changeait ainsi de caractÃ¨re juste au contact d'Ackerman.

Mais il s'arrangerait pour que pendant un certain temps personne ne soit au courant. Pour que personne ne puisse rien dire. MÃªme pas le frÃ¨re de Mikasa : encore le mÃªme problÃ¨me qu'il parlait sans rÃ©flÃ©chir. Mais pourquoi pensait-il ainsi Ã leur avenir commun ?

Si Ã§a se trouvait, elle n'avait fait cela que pour le rÃ©conforter, pour sÃ©cher ses larmes. LÃ -haut, peut-Ãªtre que tout changerait. Non, il ne voulait pas Ãªtre pessimiste pour une fois, il voulait y croire. Quitte Ã avoir mal aprÃ¨s.

Il s'assit sur le coin de son lit et poussa une mÃ¨che aile de corbeau et courte de la joue de son Ã©quipiÃ¨re. Sa coupe lui allait si bien, elle lui donnait un visage fin, soulignait ses traits bien dessinÃ©s. Et voilÃ , il recommenÃ§ait Ã faire le cÅ“ur mou et Ã trouver tous les points forts de son Ã©quipiÃ¨re. Vraiment n'importe quoiâ€¦ Sa main se posa sur sa joue pour la rÃ©veiller doucement : ils avaient des choses Ã faire et il devait le faire mÃªme si cela lui brisait le cÅ“ur. Comme arrÃªter un groupe de "justiciers".

Elle remua lÃ©gÃ¨rement, grognant pour dormir un peu plus. Elle tenta de se tourner dans l'autre sens pour lui Ã©chapper, mais Ã§a ne servait Ã rien, sauf Ã le faire sourire. Enfin, ses paupiÃ¨res commencÃ¨rent Ã papillonner et elles s'ouvrirent lentement. Elle se frotta les yeux de ses poings fermÃ©s, retint vainement un large bÃ¢illement et sourit finalement Ã l'homme penchÃ© au-dessus d'elle. Le visage de ce dernier Ã©tait soudain devenu froid, habituel et le sourire sur le cÃ´tÃ© de la jeune recrue s'Ã©tendit.

Elle se doutait sans peine qu'il essayait de savoir si leur relation durerait dans le monde extÃ©rieur ou pas. Mais si cela ne tenait qu'Ã elle, ils se battraient ensemble jusqu'au dernier Titan. Elle se leva, poussant la couverture sur le cÃ´tÃ© et lissant de sa main ses vÃªtements avec lesquels elle avait dormi. Elle s'Ã©tira, tirant ses bras au-dessus de sa tÃªte et Ã©mettant un grognement. Elle regarda ensuite le supÃ©rieur se diriger vers la table.

Le tableau et la plume avaient Ã©tÃ© placÃ©s dans la chambre. Elle s'avanÃ§a vers la table au milieu de la piÃ¨ce, se plaÃ§a derriÃ¨re Levi qui ouvrait son paquet de biscuits, et l'embrassa sur le coin de la bouche. Puis elle s'assit calmement en face de lui. Cela devrait normalement Ã©vacuer ses foutus doutes infondÃ©s.

Elle sentait son regard gris ombrageux sur elle, mais elle prÃ©fÃ©rait l'ignorer : n'avait-il pas tentÃ© de faire le froid ? Bon, OK, elle devait aussi avouer que cela l'amusait. Une petite revanche qu'elle pouvait se permettre de prendre. Elle ouvrit innocemment le paquet et grimaÃ§a : son ventre gargouillait et ces simples biscuits secs et sans goÃ»t n'allaient pas suffire. Elle espÃ©rait qu'ils allaient bientÃ´t remonter, au moins pour avoir un vrai repas. Elle cassa avec ses dents un bout sec et craquant, le mÃ¢chonna et l'avala avec difficultÃ©, le faisant passer avec une longue gorgÃ©e d'eau. Avec ces trucs distribuÃ©s par l'ArmÃ©e, on Ã©tait plutÃ´t rassasiÃ©s avec l'eau bue â€“ pour ne pas s'Ã©touffer â€“ que ces biscuits en eux-mÃªmes. Au moins avaient-ils l'effet voulu !

Â« Aujourd'hui, on les choppe et on les ramÃ¨ne Ã la surface. Je pense qu'on en a tous les deux marre d'Ãªtre ici Â», annonÃ§a le caporal.

La jeune femme hocha la tÃªte, Ã§a lui allait parfaitement. Ils rangÃ¨rent rapidement leurs affaires dans les sacs. Les couvertures vertes â€“ il ne faudrait pas changer un peu de couleur, ce serait bien trop dommage un peu d'originalitÃ© â€“ furent mises en boule et enfoncÃ©es dans le fond des sacs. Elle sortit son manteau de cuir

clair et soupira : pourquoi ne pouvait-elle pas le mettre ? Elle se sentait tellement Ã l'aise dedans, Ã sa place. Oui, avec, elle se sentait utile pour l'HumanitÃ©, et pas seulement pour son frÃ¨re. Elle grimaÃ§a et fit une moue boudeuse en le rangeant de nouveau, sous son Ã©quipement tridimensionnel. Ã‡a lui brisait le cÅ“ur de devoir le laisser dans son sac terne. Elle posa ensuite ce dernier devant la porte, aux cÃ´tÃ©s de celui du gradÃ©.

Ce dernier saisit un des draps blancs pliÃ©s dans le coin, et d'un mouvement ample, il le secoua pour le poser correctement sur le canapÃ© durant le vol. Il allait tout couvrir de nouveau, pour que rien ne s'abÃ®mÃ¢t. Pour que, s'il y retournai dans le futur, tout soit en bon Ã©tat. Son caractÃ¨re de maniaque qui ressortait, sans aucun doute â€“ et il prÃ©fÃ©rait ignorer le petit sourire de son Ã©quipiÃ¨re. Parce qu'il doutait retourner dans cet endroit un jour, il se l'Ã©tait dÃ©jÃ jurÃ© avec Farlan et Isabel : ne jamais revenir dans l'obscuritÃ© de la ville sauf pour libÃ©rer tous les habitants. Il n'avait pas pu tenir entiÃ¨rement sa promesse, mais il allait au moins sauver le quatuor qui leur ressemblait. Ce serait dÃ©jÃ un pas pour le meilleur de cette ville. C'Ã©tait tout ce qui pouvait faire pour le moment.

Car il se jurait aussi qu'il n'arriverait pas la mÃªme chose Ã ce groupe qu'Ã son trio. Il ne laisserait pas les Titans les dÃ©cimer comme ils l'avaient pour lui. Il les dÃ©fendrait de toute sa force. Il leur apprendrait Ã se dÃ©fendre de ces monstres et Ã ne pas se laisser manipuler.

Il serra les poings. Oui, jamais il ne le permettrait, jamais il ne se le pardonnerait s'ils Ã©taient tuÃ©s alors qu'ils les avaient remontÃ©s. Il soupira, ferma les derniers volets avec Mikasa, et balanÃ§a son sac sur ses Ã©paules. Ils ouvrirent la porte et s'engouffrÃ¨rent dans la gigantesque ville souterraine. Levi ne jeta pas un dernier regard derriÃ¨re lui, il laissait son passÃ© lÃ sans problÃ¨me. Sans remord. Car maintenant il avait peut-Ãªtre un avenir. Car dÃ©sormais il n'avait pas de fantÃ´mes qui le hantaient.

Ils allaient traquer ce groupe, jusqu'Ã le trouver. Ils Ã©taient dÃ©terminÃ©s et rÃ©ussiraient. La jeune femme qui l'accompagnait hocha la tÃªte dans sa direction, elle le suivait et lui faisait confiance pour gu'il la guidÃ¢t. AprÃ¨s avoir rÃ©flÃ©chi en mangeant, il avait dÃ©cidÃ© de se diriger vers un entrepÃ´t de nourriture : les dirigeants pourraient Ãªtre sans doute plus au courant et leur donner plus d'informations. Et sinon, il utiliserait leur appartenance au Bataillon d'Exploration pour dÃ©lier les langues.

Les habitants les admiraient autant qu'ils les craignaient. Ce serait leur dernier recourt.

Ils pressÃ¨rent le pas dans les ruelles dÃ©sertes : c'Ã©tait le matin qu'avait souvent lieu les vols â€“ pas question d'attendre le lendemain pour recommencer cette recherche. S'ils pouvaient les prendre sur le fait, alors ce serait bien plus simple : ils pourraient les suivre et dÃ©terminer s'ils Ã©taient de simples bandits ou des distributeurs comme ils l'espÃ©raient. Ils regardÃ¨rent autour d'eux, curieux et Ã la recherche d'indices, les volets des maisons Ã©taient presque tous fermÃ©s. Il Ã©tait tÃ´t â€“ l'habitude militaire avait la dent dure et ne partait pas si facilement â€“ mais on ne pouvait pas le voir sans soleil comme c'Ã©tait le cas.

Les rues Ã©taient dÃ©sormais moins dÃ©labrÃ©es et totalement dÃ©nuÃ©s de mourants : ils approchaient des quartiers riches. Ils approchaient de ceux qui pouvaient manger Ã leur faim et se faire soigner sans difficultÃ©s. Ceux qui pouvaient remonter Ã la surface. Ils en profitaient donc pour virer les mendiants de leur route.

Soudain, brisant le calme silence de dÃ©but de matin, un Ã©clat de voix leur parvint, ainsi que des bruits de lutte et de quelque chose qui s'Ã©crasait au sol. Du grabuge. Quelqu'un s'exclama alors :

Â« Ils sont lÃ , vite, appelez la milice, arrÃªtes-les, coincez-les ! Â»

Levi et Mikasa se regardÃ¨rent Ã peine une seconde et rÃ©agirent immÃ©diatement. Ils jetÃ¨rent leur sac Ã terre, se jetÃ¨rent Ã genoux, l'ouvrirent Ã la hÃ¢te et dÃ©ballÃ¨rent leurs affaires. Ils enfilÃ¨rent dans la seconde suivante leur Ã©quipement tridimensionnel et nouÃ¨rent leur cape Ã leur cou en courant â€“ ne reprenant pas les sacs, inutiles. Ils rabattirent enfin leur capuche sur leur tÃªte pour ne pas Ãªtre reconnus et pour suivre leurs ordres â€“ surtout pour Levi. Ils se regardÃ¨rent et hochÃ¨rent la tÃªte ils savaient ce qu'ils avaient Ã faire.

Ils saisirent leurs manettes de propulsion, visÃ¨rent les toits et se lancÃ¨rent souplement dans les airs. C'Ã©tait leur chance d'arrÃªter le quatuor, et celle-ci ne reviendrait peut-Ãªtre pas avant quelques jours. Dans les airs, tractÃ©s par leur Ã©quipement, ils distinguÃ¨rent des silhouettes floues qui se mouvaient rapidement d'un bÃ¢timent Ã l'autre, avec du gaz derriÃ¨re eux. C'Ã©tait eux ! Ils se prÃ©cipitÃ¨rent dans leur direction, zigzaguant eux aussi entre les maisons et les toits avec des a-coups de la propulsion. Ils devaient Ã©viter de se faire voir.

Les voleurs avaient les bras chargÃ©s de nourriture et d'argent dÃ©robÃ©s. Pile ce que les deux Ã©quipiers cherchaient.

Des hommes en Ã©quipement tridimensionnel foncÃ¨rent alors avec de grands cris pour se diriger, juste derriÃ¨re eux. La milice, reconnut le gradÃ© avec un frisson. Il avait du vÃ©cu avec eux, d'assez mauvais souvenirs. C'Ã©tait Ã©trange de se trouver maintenant de l'autre cÃ´tÃ© : celui de la justice et des poursuivants. Pour une fois qu'il se trouvait en contact avec eux, il ne fuyait pas, il les aidait. Oui, cette fois, il ne se trouvait plus du cÃ´tÃ© des poursuivis et des pris au piÃ¨ge.

Mikasa et lui accÃ©lÃ©rÃ¨rent, sautant plus loin, tirant plus fort sur les cÃ¢bles et Ã©jectant plus de gaz. Ils devaient rattraper les fuyards, ou du moins ne pas les perdre de vue. Le groupe de voleurs se scinda alors et chacun partit d'un cÃ´tÃ©. D'un regard, les deux Ã©quipiers en suivirent un chacun, sous les yeux Ã©tonnÃ©s de la milice : qui se demandait ce que des gens du Bataillon faisaient lÃ et qui les avait prÃ©venus.

Levi ne doutait pas qu'il retrouverait Mikasa et les trois autres bandits du groupe : ces derniers devaient se retrouver Ã un endroit. Au moins pour se partager le butin ou dÃ©cider de leur prochain coup. Son passÃ© de brigand l'aidait Ã savoir Ã§a. Il laissa l'homme partir un peu plus en avant, et fit signe Ã la milice de faire demi-tour : le voleur croirait les avoir distancÃ©s et serait plus

confiant. La milice n'osa pas protester et obÃ©it Ã ses ordres.

En effet, l'homme regarda derriÃ¨re lui, et, ne voyant plus personne, il se reposa au sol et marcha tranquillement vers leur planque, sans mÃªme se douter que quelqu'un le suivait. Le caporal Ã©tait douÃ© pour suivre les gens sans que ces derniers ne s'en doutÃ¢t. Il eut aussi un rictus amusÃ© quand un villageois en sortant de chez lui, tenta de se mettre au garde-Ã -vous en apercevant les ailes dans son dos. Il fut le seul. Les autres rentraient prÃ©cipitamment chez eux et se cachaient derriÃ¨re les murs. Que craignaient-ils qu'il leur fasse ? Il n'Ã©tait pas un Titan non plusâ€¦ Il n'allait pas les bouffer.

Enfin, l'homme qu'il suivait se dirigea vers une porte, en regardant discrÃ¨tement derriÃ¨re lui â€“ Levi s'Ã©tait cachÃ© Ã temps â€“ et toqua Ã un rythme saccadÃ© Ã une porte, un peu Ã l'Ã©cart de la rue principale. Quelqu'un lui ouvrit peu de temps aprÃ¨s, il rentra rapidement se faufilant dans la fine ouverture, et la porte de bois se referma aussitÃ´t. Alors ils se cachaient lÃ , ces petits voyous discrets ? Ils n'avaient pas Ã©tÃ© pris, pourtant Ã©taient bien moins bons que son trio. La milice Ã©tait dÃ©cidÃ©ment de plus en plus faible et pitoyable.

Un petit murmure le tira de ses pensÃ©es moqueuses â€“ oui c'Ã©tait plus fort que lui, il ne pouvait s'en empÃªcher. Le petit Â« _psst_ Â» continua jusqu'Ã ce qu'il tournÃ¢t la tÃªte vers sa provenance, agacÃ©. Il trouva alors Mikasa, cachÃ©e derriÃ¨re un mur et qui lui faisait un petit signe de la main pour lui dire de la rejoindre. Aussi discrÃ¨tement que possible, il longea les murs et se plaÃ§a Ã ses cÃ´tÃ©s.

Â« Il faut qu'on sache ce qu'ils font de tout ce stock Â», souffla-t-il Ã son oreille, repoussant quelques mÃ¨ches de cheveux.

Elle hocha la tÃªte et lui dÃ©signa du menton l'Ã©troit espace entre la maison qui les intÃ©ressait et sa voisine. Les fenÃªtres de celles-ci Ã©taient hautes et ils devraient prendre appui pour pouvoir espionner. Ils pourraient le faire grÃ¢ce Ã la proximitÃ© des deux murs. Le visage du caporal s'Ã©claira. DÃ©cidÃ©ment, il avait vraiment fait un bon choix en la prenant elle : la stratÃ©gie Ã©tait aussi son fort et elle se dÃ©brouillait bien. Il lui fit signe de grimper, aprÃ¨s tout, les femmes d'abord â€“ et l'escalade non merci quand quelqu'un pouvait le faire Ã sa place.

Elle eut une expression entre sourire dÃ©sabusÃ© et moue qui plaidait l'injustice et finit par commencer son ascension difficile. Elle savait que Ã§a ne servait strictement Ã rien de protester avec lui, il lui dirait que c'Ã©tait les ordres et qu'elle devait s'y plier. Elle posa ses mains sur le mur rÃªche, et poussa sur ses jambes musclÃ©es. Elle fit un grand Ã©cart pour poser son deuxiÃ¨me pied sur l'autre mur et avanÃ§a lentement, montant un pied, puis l'autre. Elle grimaÃ§ait et transpirait sous l'effort â€“ en pensant que Levi en bas avait croisÃ© les bras sur sa poitrine et Ã©tait tranquillement adossÃ© au mur avec une expression d'ennui comme il savait si bien le faire.

Enfin, elle arriva avec soulagement devant la fenÃªtre et elle prit un instant pour se reposer. Son souffle Ã©tait court, ses muscles de tout son corps la tiraient : ses adducteurs n'Ã©taient pas habituÃ©s

Ã Ãªtre aussi tirÃ©s, mais aussi derriÃ¨re ses Ã©paules, ses abdos et ses dorsaux. Ses paumes Ã©taient aussi Ã©corchÃ©es et saignaient. Elle souffla sur les plaies comme elles la brÃ»laient. Elle grimaÃ§a, elle allait devoir se bander les paumes pour prendre ses armes correctement dans ses mains. Sinon, elle allait Ãªtre pÃ©nalisÃ©e pour se battre. Bon dieu, de toute faÃ§on, demain elle Ã©tait bonne pour ne bouger qu'en grimaÃ§ant. Elle allait en entendre parler pendant un moment de sa future dÃ©marche de canard boiteux.

Â« Alors, chuchota le caporal, tu vois quelque chose ? J'aimerais ton rapport de la situation, soldate. Â»

Elle grimaÃ§a, s'il Ã©tait si impatient que Ã§a, il aurait dÃ» montrer lui-mÃªme, Ã§a aurait Ã©vitÃ© Ã la jeune fille des souffrances inutiles. Elle rÃ¢la et s'accrocha au rebord de la fenÃªtre en grimaÃ§ant de plus belle pour la douleur que Ã§a lui causait sur ses pauvres mains. Elle se remonta un peu plus, piÃ©tinant sur le mur, et posa ses coudes sur le rebord â€“ c'Ã©tait un peu moins douloureux.

La piÃ¨ce Ã©tait Ã©clairÃ©e par une lampe Ã gaz au plafond. Des rires bourrus et satisfaits lui parvenaient. Le quatuor se fÃ©licita pour son nouveau vol en se tapant dans le dos et dans les mains. La jeune femme resta de marbre et silencieuse, observant avec dÃ©tachement la scÃ¨ne. Ils passÃ¨rent leur magot sur la table, comptant ce qu'ils avaient rÃ©ussi Ã voler. L'un d'eux saisit un sachet de nourriture, l'ouvrit et le goba d'un coup. Il leva ensuite le pouce vers les trois autres.

Â« â€•TrÃ¨s bon, on a bien rÃ©ussi ce coup-ci. On progresse, c'est cool. Z'avez vu comme on a semÃ© la milice ? Vraiment trop facile ! De vraies sangsues inutiles et faibles, eux !

â€• Ouais ! C'est bien, on va pouvoir se goinfrer, et profiter de l'argent et se faire plaisir. Pourquoi pas de l'alcool et des femmes. Ã‡a me paraÃ®t Ãªtre un bon plan, et vous !? Â»

Les autres confirmÃ¨rent en ricanant bÃªtement et se jetÃ¨rent sur la nourriture dÃ©robÃ©e, se goinfrant Ã qui mieux-mieux. La jeune femme en avait assez vu : ce n'Ã©tait pas des justiciers comme ils l'avaient espÃ©rÃ©, juste des brigands ordinaires. Ils s'Ã©taient bercÃ©s d'illusion, son camarade et elle, mais aussi les supÃ©rieurs de l'ArmÃ©e. Ils n'avaient pas du tout les mÃªmes valeurs que le trio du caporal. L'opposÃ© exact, mÃªme. Elle redescendit lentement, glissant le long du mur â€“ tout en Ã©vitant de se faire un peu plus mal aux mains. Elle sauta sur le dernier mÃ¨tre, pour aller plus vite et ne pas se blesser plus les mains. Elle se rattrapa sans problÃ¨me, accroupie et se redressa lentement, essuyant son pantalon de ses mains blessÃ©s â€“ tant pis pour les taches de sang. Levi l'interrogea du regard, mais elle plaÃ§a ses mains abÃ®mÃ©es devant lui, avec un regard accusateur et les sourcils froncÃ©s. Un petit sourire naquit sur les lÃ¨vres du gradÃ©, presque dÃ©solÃ©. Presque. Elle esquissa une moue fÃ¢chÃ©e. Il les saisit dans les siennes, et regarda les paumes. Il souffla doucement dessus, pour en Ã©teindre le picotement.

Â« â€• C'est bon ? Le Miracle de l'HumanitÃ© va mieux ? Donc, ces brigands ?

â€• Tu te fous de moi ? Tu fais Ã§a juste pour mes informations, hein

? Tss, tu resteras toujours le mÃªme. Â»

Un petit sourire s'Ã©tendit sur les lÃ¨vres de l'homme, tandis que Mikasa fit mine de bouder. Elle le tapa doucement du revers de la main, cela claqua sans pour autant lui faire mal. Il fit mine d'Ãªtre blessÃ©, mais il s'approcha d'elle et dÃ©posa un lÃ©ger baiser sur ses lÃ¨vres. La jeune femme esquissa une moue amusÃ©e et embÃªtÃ©e, ce n'Ã©tait pas juste : elle n'arrivait pas Ã lui faite la tÃªte trÃ¨s longtemps. Elle leva les yeux au ciel.

Enfinâ€¦ le jeu Ã©tait maintenant terminÃ© : il lui fallait se concentrer sur la mission de laquelle ils Ã©taient chargÃ©s. Son visage redevint grave, Levi n'allait pas du tout apprÃ©cier ce qu'elle allait lui rapporter, mais elle le devait. Elle lui dÃ©crivit ce qu'elle avait Ã©piÃ©. En effet, tout en lui se ferma. Son corps se tendit, ses yeux devinrent sombres, et l'ombre si caractÃ©ristique de lui, tomba sur ses yeux ainsi qu'un voile terne qui rendit plus menaÃ§ants encore ses yeux. La colÃ¨re monta soudainement en lui, c'Ã©tait tellement injuste. Une fureur qui rendait ses veines brÃ»lantes.

Il plissa les yeux. Ce groupe avait plus de chance que son ancien, et eux, ne faisaient que voler. Levi, Isabel et Farlan avaient Ã©tÃ© remontÃ©s Ã la surface parce qu'ils redistribuaient, parce qu'ils Ã©taient douÃ©s et Â« _bons_ Â». Comme le disaient leurs amis, et ceux Ã qui ils avaient distribuÃ©s de la nourriture et de l'argent. Ce quatuor quant Ã lui, se contentait de voler et de garder le reste. Il avanÃ§a vers la porte, l'aura sombre et terrifiante autour de lui, son couteau ouvert Ã©tait soudainement apparu dans sa main. D'un grand coup de pied, il enfonÃ§a la porte, qui s'ouvrit en un grand fracas â€“ Ã la surprise des quatre habitants Ã l'intÃ©rieur. Il ignora sa camarade qui l'appelait, tentait de le ralentir et de le ramener Ã la raison. Il allait leur faire payer cette injustice, la mort de ses camarades si prÃ©cieuxâ€¦

Les brigands paniquÃ¨rent, le menacÃ¨rent en montant les poings devant leur torse â€“ totalement inutile en cas d'affrontement â€“ et lui ordonnÃ¨rent de reculer avec une voix sombre â€“ peu crÃ©dible pour le Plus Fort de l'HumanitÃ©. Il continua cependant d'avancer, avec son aura noire tout autour de lui. Ce n'Ã©tait pas Ã§a et leurs petites menaces, qui allaient l'arrÃªter maintenant. Ils se jetÃ¨rent alors sur leurs couteaux et se mirent en garde.

Mikasa dÃ©boula elle aussi dans la piÃ¨ce, ne voulant pas Ãªtre mise de cÃ´tÃ© et ne voulant pas laisser son supÃ©rieur seul face Ã ces quatre hommes â€“ tout en sachant trÃ¨s bien qu'il n'avait pourtant pas besoin d'elle. Elle se plaÃ§a Ã ses cÃ´tÃ©s, sous les yeux encore surpris du quatuor, qui commenÃ§ait Ã se reprendre. Elle ouvrit son couteau dans sa main, ignorant la brÃ»lure de ses plaies.

Â« â€• Vas chercher les renforts, je me charge d'eux.

â€• Il n'en est pas question, caporal Levi. Je ne les laisserais pas seuls face Ã toi. Tu n'as pas tous tes moyens et tu risquerais de leur faire plus de mal que ce qu'ils mÃ©ritent. Â»

Il eut un sourire ironique, et fondit sur le premier. AprÃ¨s un instant de dÃ©tente, la jeune recrue le suivit. Elle para un coup de couteau, bloqua le bras du jeune homme avec le sien, lui fit une

prise â€“ apprise lors de ses entraÃ®nements, finalement c'Ã©tait utile â€“ et le projeta au-dessus d'elle. Il heurta violemment le sol, tombant Ã plat sur le dos et grimaÃ§a. Il Ã©tait maintenant hors-service et incapable de se lever pour la prendre de revers. Elle se retourna ensuite vivement vers le second qui arrivait dans son dos pour la prendre vicieusment. Il ignorait qu'on ne pouvait pas lui faire ce coup : elle Ã©tait trop forte pour cela, elle Ã©tait celle qui devrait libÃ©rer l'HumanitÃ© des Titans. Il se frottait Ã une femme surentraÃ®nÃ©e et dotÃ©e d'un don en plus. Il ne faisait dÃ©cidÃ©ment pas le poids.

Elle lacÃ©ra le flanc de ce dernier de son couteau, et, alors qu'il se tenait le cÃ´tÃ© de la main, lui fit une balayette et l'assomma d'un coup sec du tranchant de la main dans la nuque. C'Ã©tait moins sanglant que pour les Titans : au moins n'avait-elle pas Ã trancher la chair.

Les muscles de l'homme se dÃ©tendirent soudainement, tandis qu'il sombrait dans l'inconscience complÃ¨te. Elle saisit alors une des six cordes dans la ceinture de son Ã©quipement tridimensionnel â€“ rangÃ©es spÃ©cialement pour ce moment â€“ et lia les mains et pieds des deux voyous qu'elle avait mis hors d'Ã©tat de nuire. Elle se tourna alors vers Levi.

Il n'avait eu aucune difficultÃ© Ã les mettre au sol et Ã les assommer. D'un coup de couteau, il avait blessÃ© le premier au poignet, puis l'avait pliÃ© en deux en se tournant et dÃ©cochant un coup de coude dans le ventre. La nuque avait alors Ã©tÃ© dÃ©couverte et le caporal lui avait envoyÃ© un second coup de coude pointu. L'homme s'Ã©tait alors Ã©croulÃ© sans pouvoir lutter un peu plus.

Quand au second, il avait utilisÃ© sa souplesse et sa rapiditÃ©, Ã©tait passÃ© dans son dos et avait posÃ© son couteau sur le cou Ã©pais de l'homme d'Ã¢ge moyen. Celui-ci avait lÃ¢chÃ© son couteau, levÃ© les mains et s'Ã©tait mis Ã genoux sur l'ordre de l'effrayant caporal â€“ eh oui, ses adversaires venaient d'apprendre que la taille ni le sexe d'une personne ne faisaient pas tout. Ses mains avaient Ã©tÃ© attachÃ©es dans son dos. Et, alors qu'il pensait que cette bataille Ã©tait terminÃ©e, le petit homme aux cheveux noirs devant lui, lui dÃ©cocha un violent coup de pied dans le visage.

La tÃªte du chef des brigands partit sur le cÃ´tÃ©, crachant une dent ensanglantÃ©e. Un filet de bave rougi suivit la dent dans le coin de la piÃ¨ce. Le gradÃ© se prÃ©para de nouveau son pied, mais Mikasa l'attrapa par le bras, lui enfonÃ§a les doigts dans le muscle et le tira en arriÃ¨re. Ses yeux foudroyÃ¨rent l'homme comme il ne pouvait pas le faire avec ses mains.

Â« Ã‡a suffit Levi, on va chercher les renforts et c'est tout. On ne les torture pas. Â»

Levi la regarda froidement, plissa les yeux et finit par hocher la tÃªte. Il savait que cela n'impressionnerait nullement son Ã©quipiÃ¨re. Ses Ã©paules se dÃ©contractÃ¨rent et il baissa la tÃªte, dÃ©couragÃ©. Elle ne le laisserait pas faire un mouvement de plus tant qu'il n'avait pas abandonnÃ©. Il allait devoir chercher les renforts, il n'avait pas d'autre choix. Lui non plus ne pouvait pas faire face Ã cette femme.

Â« Allez, avance Â», ordonna un soldat de la milice en poussant brutalement entre les omoplates un des quatre brigands. Les deux soldats du Bataillon d'Exploration regardaient calmement la scÃ¨ne, ils croisÃ¨rent le regard du chef du groupe qui allait en prison. Mikasa posa sa main sur l'Ã©paule de son compagnon et se rapprocha de lui. Elle posa doucement sa tÃªte sur son Ã©paule â€“ ignorant le fait qu'elle avait Ã se baisser lÃ©gÃ¨rement.

Â« â€• Tu sais, tout le monde ne peut pas Ãªtre aussi bons que votre groupe, Levi. Tout le monde n'a pas vos qualitÃ©s.

â€• Ce qui me dÃ©goÃ»te, c'est qu'ils profitent de leurs conditions. Ils ne verront jamais de Titans, alors que nous, on a dÃ» monter et se battre dans le monde extÃ©rieur. Parce que nous Ã©tions dans le bon camp et douÃ©s. C'est parce qu'on se prÃ©occupait de la santÃ© des autres qu'ils se sont faits tuer. Â»

Son regard dÃ©via vers la jeune femme qui regardait devant elle. Elle le regarda avec interrogation : que signifiait ce regard ? Elle n'en avait jamais vu de sa part et elle ne savait pas trop Ã quoi s'attendre. Elle fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement les sourcils tout en souriant, oui, sans doute un nouveau un coup de Levi. La main de ce dernier s'arrÃªta sur sa joue et ses lÃ¨vres se rapprochÃ¨rent des siennes. Elle ne put retenir un sourire sÃ©duit.

Est-ce que son cÅ“ur pouvait ralentir le battement, elle n'aimerait pas trop mourir d'une crise cardiaque si jeune. Ah, et si son estomac voulait bien Ã©viter de dÃ©coller maintenant, Ã§a l'arrangerait aussi. Elle n'aimerait pas trop se retrouver collÃ©e au plafond de pierre, Ã§a ne semblait pas trÃ¨s bienâ€¦ Quoi ? Que disait le cerveau ? Ah, OK : impossibleâ€¦

Â« Mais c'est aussi avec Ã§a que je t'aie connue. Â»

Les joues de la recrue se colorÃ¨rent. Elle n'aurait jamais cru son caporal capable de dire des choses si belles. Comment ne pas fondre ? Oui, ce n'Ã©tait pas aujourd'hui qu'elle allait pouvoir arrÃªter ses papillons dans son ventre.

Alors que leurs lÃ¨vres allaient se toucher, le major Erwin s'avanÃ§a vers eux. Ils s'Ã©loignÃ¨rent brusquement, espÃ©rant que ce dernier n'avait rien vu. Mikasa se plaÃ§a au garde-Ã -vous â€“ les joues rosies â€“, tandis que Levi prenait une attitude nonchalante. Ils en entendraient parler si Hanji Zoe, leur scientifique folle et bigleuse, venait Ã apprendre cette nouvelle. Mais Erwin ne laissait pas filtrer les informations comme cela, sauf s'il avait un but prÃ©cis. Comme ses Ã©motions. On ne pouvait jamais savoir avec lui. Mais ce dernier avait la mÃªme expression que d'habitude, toujours aussi fermÃ© et il ne fit aucune rÃ©flexion. Mais les deux ne savaient pas si c'Ã©tait pour le mieux ou le pire. Leur supÃ©rieur prit la parole, pour rompre leur trouble.

Â« â€• Beau boulot vous deux. Pourquoi veux-tu les enfermer dans la ville, Levi ? Ce ne serait pas mieux de les remonter et de les former comme on a fait avec toi ?

â€• Merci, Erwin. Tout simplement parce que je ne veux pas essayer d'apprendre la moindre chose Ã ces abrutis. Je ne vais pas galÃ©rer Ã leur apprendre comment bien se comporter. Ils vont juste crever dans un trou noir, aprÃ¨s tout c'est tout ce qu'ils mÃ©ritent. Au

moins, s'ils avaient voulu jouer les suicidaires lÃ -haut, ils ne mettront la vie de personne en danger. C'est tout aussi bien : ils ne mettront pas la sÃ©curitÃ© de certains soldats dans l'ArmÃ©e. Pourrir en taule c'est plutÃ´t pas mal pour des gens comme euxâ€¦ Â»

Le major aux Ã©pais sourcils blonds hocha gravement la tÃªte. Ses yeux s'attardÃ¨rent sur ses deux soldats devant lui, puis il fit demi-tour en haussant les Ã©paules, mieux valait ne pas faire de commentaires. De toute faÃ§on, il ne voyait pas de quel droit il avait Ã en faire.

Il marcha droit devant lui, rapidement comme pour prouver Ã ces derniers qu'il partait. Mais il ralentit soudainement peu de temps aprÃ¨s. Il jeta un discret coup d'Å“il derriÃ¨re lui, par-dessus son Ã©paule, Ã la dÃ©robÃ©e, vers les deux Ã©quipiers qui ne se doutaient de rien â€“ ils n'avaient pas pensÃ© leur major ainsi. Leurs lÃ¨vres se pressÃ¨rent les unes contre les autres. Il eut alors la certitude de ce dont il s'Ã©tait doutÃ© et un petit sourire en coin amusÃ© monta sur ses lÃ¨vres.

Pourquoi cela ne l'Ã©tonnait-il pas ? Il Ã©tait venu voir comment ils s'en Ã©taient sortis, mais finalement, pas trop mal, il devait direâ€¦ Mikasa la recrue si prometteuse avait aidÃ© son fidÃ¨le ami Ã se relever des blessures de son passÃ©. Et puis, un couple dans le Bataillon d'Explorationâ€¦ Ã§a redonnait de l'espoir Ã tous les autres soldats. Tant mieux.

De toute faÃ§on, il ne se faisait pas de soucis pour ces deux : ils Ã©taient assez forts pour se protÃ©ger tous les deux mutuellement. Cela leur donnerait la motivation de se battre jusqu'au bout. Il avanÃ§a alors vers les escaliers donnant sur le Mur Rose. Il retournait au soleil et reprenait le contrÃ´le du Bataillon.

Le couple se regarda et sourit : une bonne chose de faite. Une mission d'accomplie et ils avaient dÃ©passÃ© leur passÃ© difficile. Maintenant que leurs dÃ©mons du passÃ© avaient Ã©tÃ© terrassÃ©s, il leur fallait se battre pour leur avenir. Pour pouvoir vivre en paix. Leurs doigts s'entrelacÃ¨rent et ils se dirigÃ¨rent vers les escaliers â€“ par lesquels Ã©tait sorti le major. Le soleil les accueillit, les Ã©blouissant de ses doux et tiÃ¨des rayons. Il fallait maintenant massacrer tous ces foutus Titans. Et ils seraient ensemble pour voler au loin. Pour dÃ©fier ensemble l'horizon et se construire un futur digne d'Ãªtre vÃ©cu.

* * *

><p>Et une deuxiÃ¨me fiction finie complÃ¨tement - oui j'aime bien les trucs longs donc celle avec laquelle j'avais commencÃ© en dÃ©cembre n'est toujours pas finie... bref 0:) Et en plus elle finit bien! :D oui Ã§a aussi c'est assez rare Ã tout bien pensÃ©... :p Ce qui fait que j'ai trouvÃ© la fin un peu trop fleur bleue Ã mon gout - mais bon mes amies m'ont dit que Ã§a allait...

Toujours sceptique

Merci de laisser vos commentaires pour que je sache!

A une prochaine! :) Merci d'avoir lu! :D

End
file.